

N° 3202. 62^{ME} ANNÉE.

9 Juillet 1904.

PRIX DU NUMÉRO :

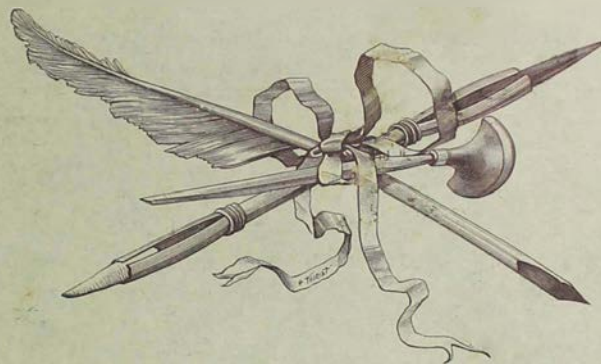
75 Centimes.

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.
L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



ABONNEMENTS

FRANCE : Un an. . . 36 fr.

6 mois. . . 18 fr.

3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.

6 mois. . . 24 fr.

3 mois. . . 12 fr.

Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :
ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THEATRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges

PARIS

1720 - 1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES - BAPTÊMES
 9, B^{ard} de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75 Avenue de Choiseul
 PARIS

STÉRÉO BLOCK-NOTES Gaumont

APPAREIL STÉRÉOSCOPIQUE 45 x 107
 pliant de poche et de précision

Poids : 425 grammes sans châssis. — Dimensions : 65 x 120 x 25

Objectifs dissimulés dans le corps avant et protégés contre tous chocs, poussières, traces de doigts. Plaquette coulissante à 2 diaphragmes. Aspect dissimulant toute apparence d'appareil photographique. Obturateur à vitesses variables s'armant automatiquement au moment de la visée. Pose et instantanées. Châssis simples, métalliques, pour plaques 45 x 107.

Magasin métallique AJG contenant 12 porte-plaques 45 x 107.

Le STÉRÉO BLOCK-NOTES 45 x 107
 se fait également RIGIDE

Demander la "MISE AU POINT" de Juin 1904.

L. Gaumont & Co
 Ingénieurs-Constructeurs
 57 et 59, Rue Saint-Roch, PARIS (1^{re})
 Exposition 1900 : GRAND PRIX, Section de photographie

Envoi franco sur demande de la Notice spéciale.

WILL. TOURNEUR & Co
 83, Quai des Chartrons, BORDEAUX
 (MAISON FONDÉE EN 1835)

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE :
 650 barriques CHATEAU PALMER MARGAUX 1901 à Fr. 300 la barrique

Mise en bouteilles authentique moyennant Fr. 125 la barrique, tous frais d'emballage et caissage compris.

Prix courants sur demande

NOUVEAU BANDAGE
 BREVETÉ S.G.D.G. Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps ; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le Catalogue MEYRIGNAC, Tabl. 229, Rue St-Honoré, Paris.

Le Nouveau Catalogue de L'Agrandisseur Guillon
 avec recettes nouvelles est envoyé franco recommandé contre 0,30 en timbres-poste.

C. GUILLON, Chausse-d'Antin, Paris — Tél. 307-94

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



— C'est une photo de Tehi-Lo-Lien au début de la bataille.
 — Je ne vois pas de combattants ?
 — C'est le commencement... ils sont encore cachés.



— Et vous, savez-vous nager, monsieur ?
 — Oui ; mais, en cas de naufrage, inutile de vous accrocher à moi : je nage toujours entre deux eaux.



— Le 14 juillet, je pêcherai à la ligne avec des vers luisants... A ces vers de couleur, les poissons comprendront que c'est l'anniversaire de la Bastille !



— Je veux bien vous donner deux sous, l'aveugle, mais vous allez signer ma pétition...
 — Je veux bien... Laquelle ?
 — C'est pour qu'on mette la lumière électrique dans notre quartier !



Pour le 14 juillet :
 — Je demande qu'on diminue des vingt-huit jours des réservistes celui que la France entière passe sous les drapeaux !

L'ÉCONOMIE par la QUALITÉ
 Chaussures de Qualité Supérieure
F. PINET
 En vente à
PARIS
 44, R. de Paradis
 1, B^{ard} de la Madeleine
 ET
 dans les principales maisons de toutes les villes
 Envoi franco du Catalogue

Voulez-vous Photographier le Jour et la Nuit ?
 en plein soleil, à l'ombre, par temps pluvieux.

DEMANDEZ LE GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ gratis et franco à
J. GIRARD & Co
 46, Rue de l'Échiquier, PARIS
 dans lequel vous trouverez des Appareils nouveaux résumant toutes les perfectionnements : MÉCANISME ADMIRABLE — LUMINOSITÉ INCOMPARABLE

OPTIQUE DE GRANDE MARQUE — 20, 25 et 30 MOIS DE CRÉDIT Meilleur Marché de TOUT PARIS

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyrodine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. Le flacon de 50 dragées est expédié franco par la LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, PARIS, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien spécifier : **Thyrodine Bouty**

contient VARICOÈLES. HYDROÈLES à poche mobile élastique sans sous-cuisses.
LE MILLERET
 LE GONIDEC, 13, Rue Étienne-Marcel, PARIS.

DIABÈTE Guérison radicale
 par les **PILULES LITHURANÈES Basset**
 Notice et dépôt : Pharmacie BOVEIL — Lyon-Terreau

VOITURE DE PROMENADE
 avec Parasol mobile et articulé.
DUPONT
 Fabricant breveté s. g. d. g. FOURNISSEUR des HOPITAUX à Paris, 10, Rue Hauteville, 10 près l'École de Médecine.
 LES PLUS HAUTES RECOMPENSES.
 Envoi Franco du Catalogue contenant 428 Fig.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÊME
 Rue du Bac, 28 **BONBONS, DESSERTS**

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
 Employez le merveilleux **PÉTROLE OURAL**
 à base de Pilocarpine, du Docteur JOVIN — Paris.
 Seul produit efficace destructeur du microbe des maladies du cuir chevelu. Le SEUL approuvé par la Société de Médecins de France contre pellicules, chute des cheveux et toutes affections. Exiger le nom. Il assouplit, fortifie et embellit la chevelure.
 GARANTI ININFLAMMABLE, Déodorisé et Parfumé.
 6^{te} FLACON 3^{te} DOUBLE FLACON 5^{te}. Port en plus 0,60.
 Chez tous Coiffeurs, Parfumeurs, Herboristes et Pharmaciens.
 GROS : F. CRUCQ Aîné, 25, Rue Bergère, Paris.

FLEURISSEZ-VOUS
 Le gracieux bouquet de corsage, le frais parler de violettes du chapeau ne sont pas, malgré l'arôme vivant qui s'en exhale, faits de fleurs véritables. C'est le chef-d'œuvre d'imitation de nos fleuristes parisiennes, auquel une savante vaporisation de cet autre chef-d'œuvre de parfumerie qui se nomme Violette Taliana, signé Victor Vaissier, a donné la fraîche et subtile senteur de la fleur de bois. Entourez-vous de cette délicieuse auréole fleurie.

Imitation parfaite ayant l'éclat et la durée du vrai diamant.
DIAMANT LÈRE-CATHELAIN
 Seules Maisons de Vente
 21, B^{ard} Montmartre ; 97, B^{ard} Bébatopol.
 Catalogue illustré franco.

54^e année **INSTITUTION St-CROIX** 54^e année
 30, avenue du Roule, NEUILLY-PARIS
 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE COMPLET — BACCALURÉATS
 Directeur : Abbé Litter.

GARAGE BOB-WALTER
 Location d'Automobiles. — Leçons, Achat, Vente.
 Paris, 83, Av. de la Grande-Armée. — TÉLÉPH. 503.50
 Monopole exclusif des Voitures Napier de Londres

Fabrique de STORES
 Extérieurs et intérieurs en tous genres
A. RUELLE
 53, r. des Fétits-Champs
 PARIS, Téléphone
 Prise de mesures et devis sur demande.

VOYAGES en SUISSE
 AGENCE OFFICIELLE DES CHEMINS DE FER FÉDÉRAUX
 58, boulevard Haussmann.
 ABONNEMENTS GÉNÉRAUX — BILLETS CIRCULAIRES
 Brochures et renseignements gratuits.

LA MOTOCYCLETTE WERNER
 La plus ancienne, la plus pratique et la plus répandue des bicyclettes à pétrole
 La Motocyclette WERNER a gagné toutes les grandes courses sans exception

PARIS-MADRID, première en 8 h. 55 m.
 PARIS-VIENNE (1.500 kilom.) premier et second prix.
 PARIS-BERLIN (1.200 kilom.), premier prix.
 CIRCUIT DU NORD (922 kilom.), premier prix.

PARIS-BORDEAUX EN 1900 (558 kilom.), premier et second prix
 CONCOURS DE L'EXPOSITION DE 1900 (800 kil.), premier prix.
 TOUR DE HOLLANDE (516 kilom.), 3 premiers prix
 CONCOURS D'ENDURANCE (1.000 kil.) 1^{er} prix, etc.

WERNER Frères Limited, — 10bis, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

MALADIES DE LA VESSIE
 Gravelle, Calculs, Pierre, Cystite et Prostatite, Catarrhe, Incontinence, Rétention, Rhumatismes, Néphrites et Coliques néphrétiques, guéries par les **PILULES** Benzoliques **ROCHER**
 Flacon 5^{te}. GUINET, Ph^{arm}, 1, Passage Saulnier, Paris.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf
PARIS



Vêtements de Sports, Voyages & Bains de Mer

Envoi franco des Catalogues et Echantillons sur demande

SEULES SUCCURSALES : Paris, 1, place Clichy, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes, Angers, Lille, Saintes

PÂTE DENTIFRICE
DU
Docteur PIERRE
de la Faculté de Médecine
de Paris.

En Tubes

EN VENTE PARTOUT

Les Célèbres Préparations Dentifrices DU Docteur PIERRE EAU PÂTE POUDRES Antiseptiques et Aromatiques sont LES MEILLEURES



ASTHME OPPRESSION 2/25 et 4/25
Papier Fruneau LA BOITE
LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE À L'EXPOS. 1900. E. FRUNEAU, Nantes.

POUR MAIGRIR Indique GRATIS moyen sûr et rapide. Retire à CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

POPULAIRE FOUILLARON
à changement de vitesse progressif sur obus. Vélo embouté ARBEL.
2 Places, 3.950 — Tonneau, 4.750.
Demander le Catalogue n° 5, 54, rue de Villiers, Levallois-Perret.

LE PLUS GRAND PROGRÈS DU SIÈCLE
Plus de Cheveux blancs
EXPRESS WILSON CONCENTRÉ
Recolorant instantané des cheveux blancs et de la barbe. Une seule application suffit; Gros comme une lentille rend aux cheveux et à la barbe, la couleur désirée sans les ténuer les conserve sans blanchir. Prix 5 fr. (brochure franco).
TAVERNIER, Chimiste-Pharmacien, 37, Quai Fauriel, Lyon.

BRISÉ-EMBAUMÉE



18 PLACE VENDÔME PARIS
ED. PINAUD

PIHAN THÉS BONBONS PARIS BAPTÊMES CHOCOLATS
4, Faubourg St-Honoré

CHIENS DE GARDE & DE CHASSE de PUR SANG. Célèbres étalons et lices descendants à tout âge à céder. Excell. référ. en France, garant. sérieuses, S'adr. à M. Alb. LATZ, à Euskirchen Prov. rhén.) Ajouter timbre de 25 cent.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)

SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. — Déclarée d'intérêt public.

CRÈME CLÉMENT LA MEILLEURE LA PLUS EFFICACE pour la beauté DU TEINT
Envoi fr. d'un pot contre mandat de 1 fr. 50
39, r. Chevalier, Levallois-Perret (Seine)



Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pincés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTEL La Grande Source doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.

PLAQUES Nouveautés Photographiques
ÉTABLISSEMENTS **POULENC FROS** **CADETT**
19, Rue du 4 Septembre PARIS

Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre "OMNIA" Mes biens sont avec moi.
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix de 59 fr en boîte ACIER 169 fr en forte unique ou ARGENT
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans. Le Bulletin mentionne son Réglage à toutes les températures.
C^o du CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" à BESANÇON

LE **TRÈFLE** Incarnat
PARFUM A LA MODE
DE L.T. PIVER

GALA PETER



D. PETER, INVENTEUR, A VEVEY (Suisse).
TOUTES LES AUTRES MARQUES SONT DES IMITATIONS
LE PREMIER DES CHOCOLATS AU LAIT

CONSERVATEUR D'ÉNERGIE
Comme les lutteurs grecs et les héros romains, Qui s'ornaient de parfums pour garder leur souplesse. Nos modernes sportsmen mélangent à leurs bains Le Congo lin, secret de vigueur, de jeunesse.
Marius Jodel, au Savonnier Victor Vaissier.

ASTHME Catarrhe de la Voix Cigarettes **ESPIC** (Boîte 2 fr.)
Contre LA **CHUTE DES CHEVEUX**
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Faites usage du Merveilleux **Pétrole HAHN**
ANTISEPTIQUE
Souverain y développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons — Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Foyats, à LYON.

SOURIRE d'AVRIL
Délicieux Parfum. **VIVILLE**, AV. OPÉRA, PARIS.

F. A. SARG'S SOHN & Co, VIENNE (Autriche).
CRÈME DENTIFRICE
KALODONT
SEDATIVE ANTISEPTIQUE
LE TUBE : 75 cent.
Paris : M. D. BECOT, 30, Rue des Petites-Écuries.

AUTOCOPISTE-NOIR Imprimez vous-même
Circulaires, Dessins, Musique, Photographie. — AUTOSTYLE
Appareil nouveau. — Stylographes, Plumes Or, marque GAW'S.
J. DUBOULOZ, 9, b^e Poissonnière, Paris. Membre du Jury, Paris 1900.

C'est particulièrement à cette saison de l'année que les médecins recommandent la

Flanelle Végétale de Pin de SCHMIDT-VERRIER
à cause de ses qualités véritablement hygiéniques et de ses effluves résineux auxquels la transpiration donne plus d'action sur l'épiderme.
Le danger des refroidissements et des rhumatismes est écarté par ce moyen.
Grand assortiment d'articles en tissus légers et en flanelles mousselines pour la saison d'été.
Seule Maison à Paris
13, CHAUSSÉE-D'ANTIN
Envoi franco du Catalogue.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?
SI OUI
Employez le **ROYAL WINDSOR**. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellucules. Résultats Inespérés. Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR**. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Entrepôt: 28, rue d'Enghien, PARIS.

MACHINE "JEWETT" 32
Boul. des Italiens, PARIS
à ÉCRIRE

BOUGIE DE CLICHY

A. STAGG, Chapelier, 7, rue Auber, Paris



VÉRITABLES PANAMAS POUR HOMMES

65 ANNÉES DE SUCCÈS
GRANDS PRIX : Lyon 1894, Bordeaux 1895
HORS CONCOURS
Membre du Jury, BRUXELLES 1897
PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE grâce à la fraîcheur de son parfum et à ses propriétés antiseptiques.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER du RICQLÈS

SAVON À L'EAU DE LUBIN
COMPLÈMENT INDISPENSABLE DE L'
EAU DE TOILETTE LUBIN
11, Rue Royale, PARIS. — En Vente Partout. — CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO.

Vin Désiles
Le Meilleur et le plus efficace Tonique:
ANÉMIE, NEURASTHÉNIE, SURMENAGE, CONVALESCENCE.
TOUTES PHARMACIES

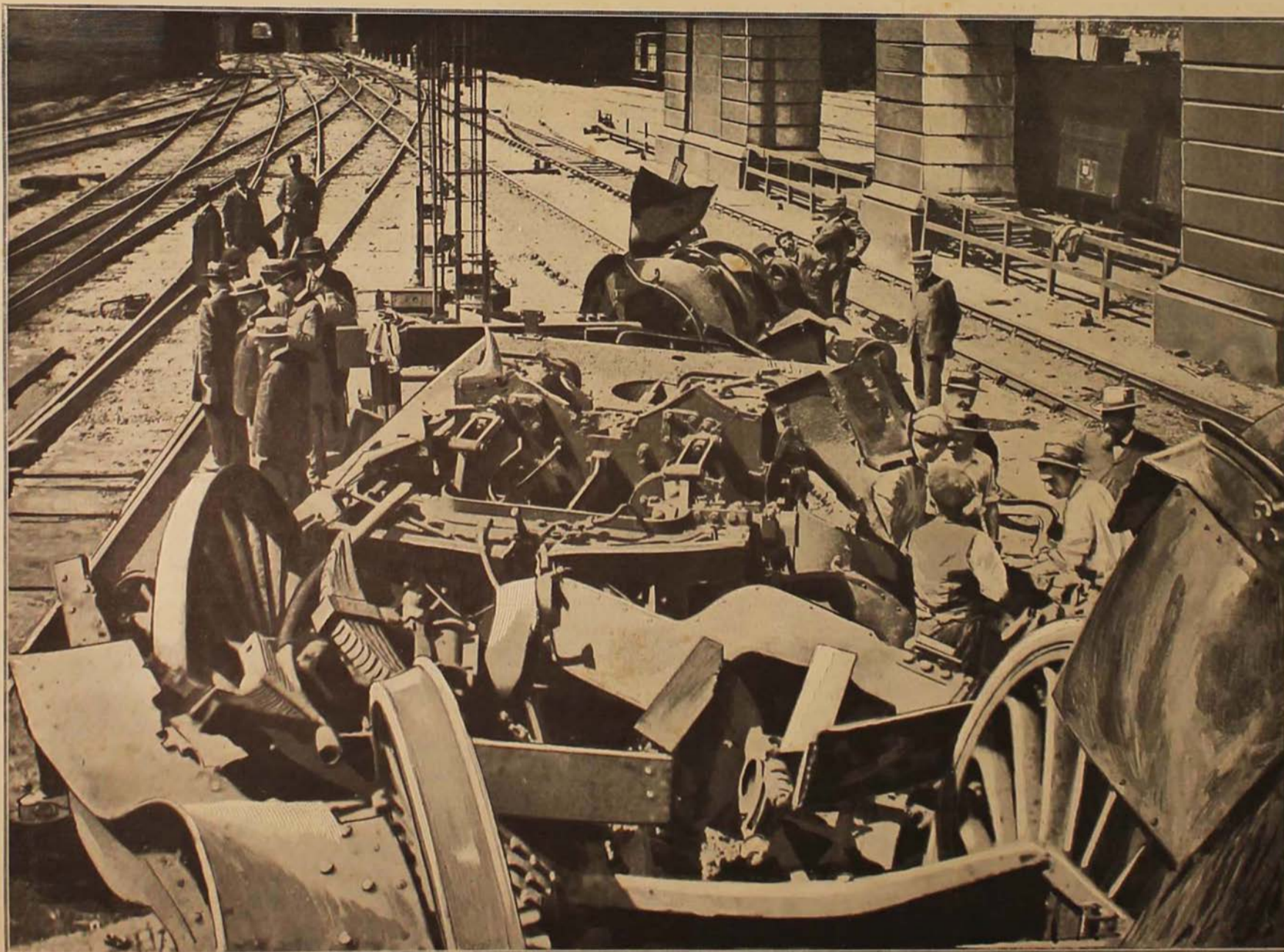
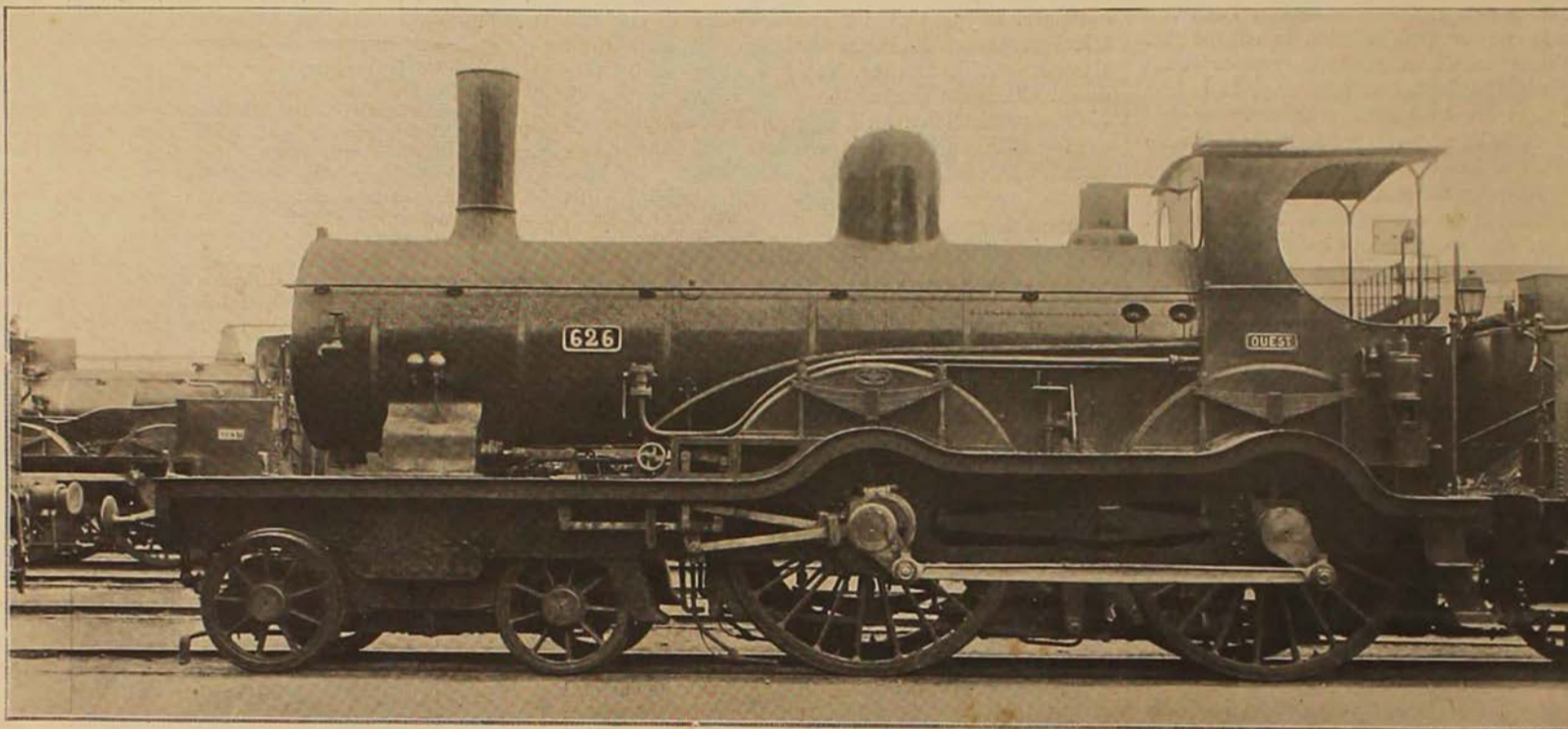
BIÈRE DEMORY NON ALCOOLISÉE
Usine et Bureaux 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 906-16
Livraison à domicile en Fûts et EN BOUTEILLES

L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 9 JUILLET 1904

62^e Année. — N^o 3202



L'EXPLOSION D'UNE LOCOMOTIVE A LA GARE SAINT-LAZARE

En haut, la locomotive 626 avant l'explosion. — En bas, les débris de la locomotive sur le lieu du sinistre, entre le pont de l'Europe et le tunnel des Batignolles.

Voir l'article page 20.

COURRIER DE PARIS

Je me suis senti très humilié pendant toute la semaine qui vient de s'écouler : je n'ai point connu George Sand. Autour de moi j'ai vu des hommes et des femmes qui, à vrai dire, n'ont point vécu dans son intimité, mais qui l'ont vue passer dans la rue, se promener à la campagne, rêver au crépuscule. Chacun pouvait rapporter un mot, souvent insignifiant, que prononça la bonne dame de Nohant, ou tout au moins rappeler une expression furtive de son visage. Je n'ai jamais vu George Sand.

Elle ne m'est point tout à fait étrangère, parce que, très jeune, j'ai lu ses romans rustiques et, plus tard, ses livres d'amour et de révolte. J'ai appris à l'aimer à travers ses héroïnes et ses héros. L'autre soir, à la Comédie-Française, qui célébrait son centenaire en représentant *Claudie*, il me semblait entendre sa voix généreuse, tandis que le père Rémy proclamait la joie du travail et appelait de tous ses vœux un avenir de justice et de pitié. Mais ne vaudrait-il pas mieux connaître les minimes incidents de sa vie quotidienne, savoir à quelle heure elle se levait, combien de kilomètres elle pouvait faire à pied dans la campagne, combien de bains elle prenait, tout habillée, pendant ses courses vagabondes ? Nous nous plaisons à entrer ainsi dans l'intimité de nos grands hommes et même de nos grandes femmes.

En assistant aux cérémonies de ce centenaire, certains d'entre nous étaient vaguement inquiets et s'efforçaient vainement de dissimuler leurs craintes. Ils n'étaient point hostiles au triomphe de George Sand, mais ils souhaitaient qu'elle eût peu d'imitatrices et ils ne pouvaient s'empêcher de murmurer : « Cette femme avait du talent et de la bonté, mais son exemple a été déplorable. C'est à elle que nous devons toutes les concurrentes que nous rencontrons aujourd'hui. A qui a été décerné le prix Sully-Prudhomme ? A une jeune fille : M^{lle} Marthe Dupuy. Pour la première fois, nous venons de voir une jeune fille obtenir un prix de Rome. Ce n'est que le second prix de musique, mais qui nous dit que, l'an prochain, M^{lle} Fleury ne recevra pas la suprême récompense ? On s'agite beaucoup pour savoir à qui seront décernés, au 14 juillet, les rubans de la Légion d'honneur. Il semble qu'on doive réserver dans cette promotion une place pour un poète. Ce serait encore une femme, M^{me} de Noailles, qui emporterait cette croix. Il est temps qu'on mette obstacle à des habitudes aussi funestes et qu'on enferme les jeunes filles et les femmes dans leurs fonctions traditionnelles. Qu'elles prennent soin du ménage et qu'elles apprennent un peu de piano ! Mais qu'elles ne luttent pas contre nous pour la conquête du pain quotidien et — ce qui est plus grave — des honneurs ! »

Ainsi parlent ou pensent des artistes chagrins. Et les femmes sourient et elles continuent à composer des vers harmonieux et de fines mélodies, et elles ont bien raison. L'avenir est à elles. Il n'est plus temps de chercher à réagir contre leur émancipation. Prenons-en glamment notre parti. Elles

deviennent nos égales : elles se libèrent peu à peu de l'antique esclavage. George Sand fut une des premières et des plus puissantes voix qui réclamèrent leur affranchissement.

Depuis quelques jours, des ouvriers anglais visitent Paris. C'est un des résultats de l'entente cordiale. Ils portent à la boutonnière la cocarde tricolore. Ils ont été reçus par le Conseil municipal. Ils ont visité Versailles, Meudon, et les midinettes de M. Charpentier chantèrent en leur honneur le *God save the King*. M. Loubet a reçu en audience quelques-uns d'entre eux. On les a promenés à travers les monuments de la capitale. Mais j'imagine que la journée qui leur parut la plus agréable fut celle où ils eurent la liberté de circuler à leur gré, sans nul guide.

Je ne pense pas que ces excellents ouvriers aient le goût des spectacles brutaux. On nous a trop souvent répété que les Anglais d'humble condition ne se plaisaient qu'aux combats de boxe. Si cette réputation n'était pas usurpée, nos hôtes auraient certainement cherché à assister aux batailles rangées que se livrent les bandits de Paris. Quand vient le mois de juillet et que les nouvelles sensationnelles sont plus rares, les journaux s'efforcent de nous intéresser aux exploits de prétendus brigands qui échangent des coups de revolver sous les regards bienveillants de la police. C'est une nouvelle édition du *serpent de mer*, ce monstre marin qu'avait inventé le *Constitutionnel* et qui apparaissait sur les côtes les plus lointaines dès que l'actualité ne fournissait plus de copie. Ce qui est admirable, c'est qu'il paraît que ce serpent de mer existe. Un lieutenant de vaisseau français l'aurait vu dans la baie d'Along et déjà l'on parle d'organiser une mission pour capturer ou du moins étudier cet animal étrange et antédiluvien.

Je demeure sceptique. Le dernier monstre qu'il m'ait été donné d'apercevoir, c'est la voiture d'un concurrent de la coupe Gordon-Bennett, qui affectait la forme d'une tarasque. Mais il est peu probable qu'un engin de cette espèce se promène dans les flots qui baignent la molle Asie.

Ce sont véritablement des monstres que ces admirables machines. Elles ont comme une vie intérieure et comme une personnalité. Les unes sont douces, d'autres cruelles. Elles ont des caprices meurtriers comme celle qui, sur une route plane et large, vient de tuer son maître, le coureur Béconnais et son malheureux chauffeur. Béconnais était très populaire auprès du public des vélocistes. Il avait remporté jadis des succès de bicycliste, mais surtout il fut applaudi quand il mena, à des vitesses folles, sur des virages relevés, ses tricycles à pétrole. Sa témérité lui valut des moments de gloire. Elle faillit causer sa mort il y a quelques semaines. Elle vient de le tuer...

ANDRÉ FAGEL.

LE RAID MILITAIRE LYON-VICHY

Vingt-cinq chevaux, montés par des officiers de cavalerie, ont couru le raid militaire Lyon-Vichy dont le trophée était la coupe challenge remportée l'an dernier par le 28^e dragons, en garnison à Sedan.

Ce parcours de longue haleine était divisé en trois étapes : Lyon-Saint-Etienne, Saint-Etienne-Noirétable, Noirétable-

Vichy, les deux premières étapes devant être faite à une vitesse déterminée, la dernière à vitesse libre. Une course sur piste, avec obstacles, terminait l'épreuve à Vichy.

Dix-neuf chevaux sont arrivés à Vichy en excellent état et ont franchi les haies comme s'ils n'avaient pas 192 kilomètres dans les jambes. C'est encore le 28^e dragons qui a remporté la victoire en la personne du lieutenant Allut, sur sa jument *Orléans*. Cinq chevaux reconnus fourbus ou boiteux ont été éliminés du classement. Un seul est mort de congestion quelques heures après son arrivée.

GUSTAVE TOUDOUZE

Le romancier Gustave Toudouze vient de mourir à l'âge de cinquante-sept ans, brusquement emporté en pleine activité intellectuelle, à la suite d'une opération chirurgicale. Il avait abordé la littérature de bonne heure, au lendemain de la campagne de 1870, qu'il avait faite, à côté de son frère, le peintre Edouard Toudouze, comme engagé au 6^e bataillon des mobiles de la Seine, et dont les souvenirs vivaces, s'étayant sur des observations et des impressions notées entre deux étapes ou entre deux alertes, devaient lui fournir la substance d'un de ses meilleurs livres : le *Pompon vert*.



Gustave Toudouze. — Phot. Pirou, boul. Saint-Germain.

Dès ses premiers pas dans la carrière où il entra résolument avec autant de volonté réfléchie que de foi juvénile, il avait eu l'heureuse fortune de recevoir la consécration de Gustave Flaubert, le maître écrivain, plus que personne incapable d'encourager une fausse vocation. Fort d'un tel viatique, honoré en outre de l'amitié de Dumas fils, de Daudet, de Zola, d'Edmond de Goncourt (il fut jusqu'à la fin un des fidèles du « grenier » d'Auteuil), Toudouze poursuivit cette carrière de son choix durant trente années d'un labeur assidu et fécond.

Parmi les volumes les plus remarquables de son œuvre considérable, il faut citer d'abord *Madame Lamballe*, roman de début, où s'affirmait un talent plein de promesses et pour lequel l'Académie française lui décerna le prix Lambert; puis le *Père Froisset*, la *Baronne*, *Toinon*, *Péri en mer*, couronné encore par l'Académie. Et les lecteurs de *L'Illustration* n'ont pas oublié le *Reboulou*, publié ici en 1893, — une de ces études de mœurs bretonnes qu'il excellait à peindre d'après nature; car ce Parisien de Paris s'était passionnément épris du pays d'Armor, et c'était là, non loin de Brest, à Camaret, dont un des quais gardera son nom, que, depuis plus de vingt ans, il allait passer ses vacances.

Pour ce travailleur infatigable, le repos ne pouvait être qu'une forme de travail : le temps qu'il n'employait pas à couvrir les feuillets de « copie » de sa magnifique écriture d'ancien manuscrit, indice matériel du parfait équilibre, de la précision de son esprit, de sa régularité méthodique, il le consacrait à la notation documentée des choses vues, des impressions ressenties, notation sur laquelle il édifiait solidement ses conceptions de romancier.



Le vainqueur : le lieutenant Allut, du 28^e dragons, sur sa jument *Orléans*.



Un peloton de concurrents dans une côte



Le lieutenant Muguet, arrivé premier, mais dont le cheval est tombé boiteux

LE RAID MILITAIRE LYON-VICHY, disputé les 2, 3 et 4 juillet

Une psychologie délicate, imprégnée d'une saine morale, le sentiment du pittoresque, le don de l'émotion communicative, une haute conscience d'écrivain et d'artiste, une modestie faite surtout de dignité, une tranquille vaillance, une patience sereine, attendant le succès de bon aloi, sans jamais chercher à le forcer, une fermeté de caractère tempérée de douceur et de bonté, une affabilité discrète, les plus nobles vertus familiales s'alliant à tant de qualités supérieures pour constituer une vie d'une belle unité, — voilà tout ce qu'évoque, en sa finesse expressive, la figure de Gustave Toudouze, un de ces hommes rares devant la tombe de qui les louanges et les regrets ont la double valeur de l'unanimité et de la sincérité.

EDMOND FRANK.

UN NOUVEL ACADEMICIEN

L'Académie française vient d'élire M. Emile Gebhardt au fauteuil devenu vacant par la mort de M. Gréard. Un universitaire succède, sous la coupole, à un universitaire; chose rare, cet heureux immortel était candidat unique et, chose également peu commune, il a réuni, au premier tour de scrutin, la presque unanimité des suffrages : 29 voix contre un bulletin blanc, sur 30 votants.

Cette élection n'a, d'ailleurs, rien de prématuré; M. Gebhardt, qui est déjà depuis neuf ans membre de l'Institut, section des sciences morales et politiques, achève sa soixante-cinquième année, étant né à Nancy le 19 juillet 1839. Il professa la littérature étrangère à Nice, dans sa ville natale et à Paris; à la Sorbonne, il inaugura la chaire des littératures de l'Europe méridionale, créée il y a vingt-cinq ans; ce n'est pas seulement un érudit, c'est un écrivain de grand talent, pratiquant merveilleusement l'art de rendre la science



M. Emile Gebhardt et la reine des célibataires, à Sceaux.

aimable et d'habiller son érudition d'un style captivant, témoin ses essais dans le roman historique : *Autour d'une liane, D'Ulysse à Panurge, Au son des cloches*, qui, certes, ont contribué à lui mériter une place parmi les Quarante.

Le nouvel académicien, esprit aimable, n'a pas cru pouvoir mieux fêter son élection qu'en présidant, assisté du comte Torielli, ambassadeur d'Italie, aux rites poétiques célébrés, dimanche dernier, par les célibataires, dans le parc de Sceaux. Il a prononcé un délicieux discours; il a pris part, sous les rustiques ombrages, aux galanteries littéraires de la « Cour d'amour »; il a offert le bras à la charmante reine, M^{lle} Yvonne Bousaud, escortée de ses demoiselles d'honneur. C'est pendant l'exercice de cette agréable fonction que notre gravure le représente; l'image est moins solennelle qu'un portrait en habit à palmes vertes, mais elle est moins banale aussi et sans doute agréera davantage à M. Emile Gebhardt lui-même, en associant son effigie au souvenir d'une journée consacrée au culte d'une littérature qu'il possède si bien.

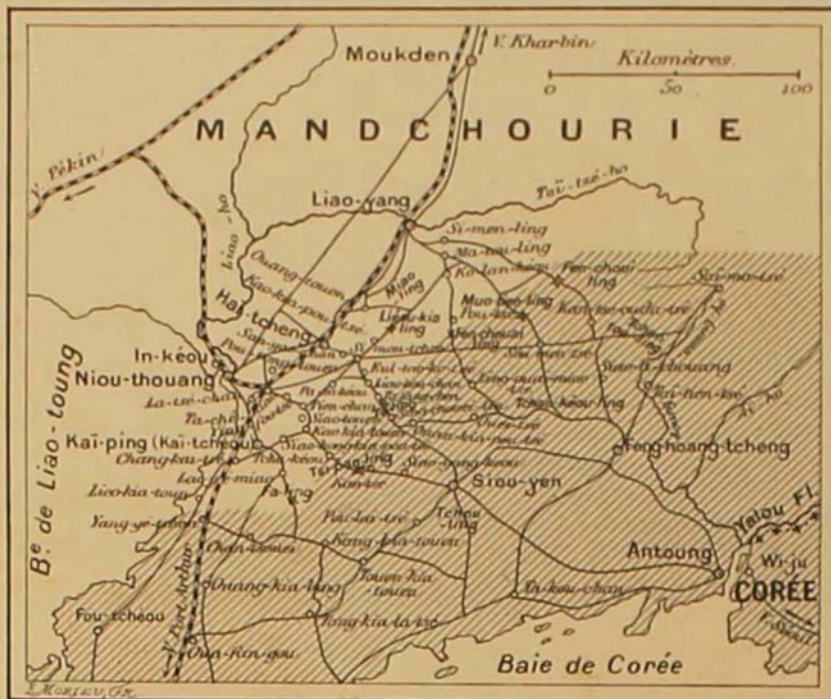
HISTOIRE DE LA SEMAINE

26 Juin-3 Juillet 1904.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les armées japonaises ont continué, dans les premiers jours de la semaine, leur marche en avant sur Hai-Tcheng et Liao-Yang; puis, brusque arrêt.

On sait qu'au lendemain de la bataille de Oua-Fan-Gou, perdue par les Russes, tandis que le général Kouropatkine



Carte des opérations de la guerre. Le gris indique les régions dont sont maîtres les Japonais.

descendait vers Kai-Ping (Kai-Tchéou) pour donner la main à son lieutenant Stackelberg, qui battait en retraite, les Japonais tentèrent un mouvement d'ensemble sur le flanc gauche de cette armée de secours : Nozu (3^e armée) poussait au delà du défilé de Tsi-Pan-Ling, jusqu'à la bifurcation des routes de Kai-Ping et de Ta-Ché-Kiao, et Kuroki (1^{re} armée) portait son quartier général de Feng-Hoang-Tcheng à Siou-Yen.

Afin de donner plus de poids à cette attaque de flanc, une partie des troupes qui avaient combattu à Oua-Fan-Gou s'est dirigée de la station de Ouang-Kia-Ling vers le nord-est et a rejoint, au sud du col de Tsi-Pan-Ling, les troupes de Nozu. Son éloignement a permis à l'arrière-garde de Stackelberg de prendre un peu d'air; et, sur la voie ferrée, les Russes, qui avaient rétrogradé au lendemain de Oua-Fan-Gou jusqu'au delà de Lié-Kia-Touen, ont réoccupé, dans la matinée du 27, la station de Yang-Yé-Tcheng; ils ne se sont retirés que devant une brigade d'infanterie japonaise.

Tandis que Nozu, dont les troupes étaient ainsi renforcées, se maintenait dans la région montagneuse que traverse la route de Siou-Yen à Kai-Ping et menaçait le flanc russe, Kuroki, qui lui donnait la main à Siou-Yen, prenait au nord-ouest et au nord une offensive résolue : il s'empara des crêtes en deçà desquelles il avait attendu si longtemps. Sur la route directe de Siou-Yen à Hai-Tcheng, vers Ouang-Kia-Pou-Tsé, au pied du col de Ta-Ling, 27 bataillons se concentraient, le 26; parmi ces troupes, d'après Kouropatkine, figurait une division de la garde, signe de l'importance que les Japonais attachaient à cette action. Le 27, eut lieu l'attaque; une brigade d'infanterie et trois batteries (la batterie japonaise compte 6 canons) abordent la position de front, tandis que, sur les flancs des Russes, d'autres troupes commencent l'habituel mouvement tournant. La cavalerie japonaise souffrit beaucoup; mais les Russes, menacés d'être coupés de leurs communications, rétrogradèrent lentement. Au même moment, la manœuvre se répétait aux cols de Muo-Tien-Ling et de Fen-Chou-Ling, où passent les routes qui mènent de Feng-Hoang-Tcheng à Liao-Yang; sur chacun de ces points, les Japonais attaquent de front, avec des forces supérieures, et tournent le flanc russe. Les Japonais poussèrent plus loin encore, jusqu'au défilé de Lang-Kou-Ling, en arrière du col de Muo-Tien-Ling, à 55 kilomètres de Liao-Yang.

Ainsi, le 27 au soir, on semblait être à la veille d'une attaque générale sur le corps principal russe, qui s'allongeait de Kai-Ping à Liao-Yang. Les Russes, on peut le voir sur notre carte, étaient rejetés dans la vallée que suit le chemin de fer.

Or, les Japonais, maîtres des crêtes, se sont arrêtés. Même, sur les routes de Siou-Yen à Kai-Ping et à Hai-Tcheng, ils auraient, dès le 28, abandonné quelques-unes de leurs positions avancées. On ne peut que conjecturer la raison de cet arrêt. Kuroki aurait-il trouvé Kouropatkine plus fort qu'il ne le croyait et plus prêt à la défensive? Ou plutôt, à la veille des grandes pluies, son objectif n'était-il pas uniquement d'occuper les hauteurs, pour éviter aux soldats le séjour forcé dans les vallées où l'inondation est sur le point de ruisseler?

Tout au fond de la presqu'île, devant Port-Arthur, les travaux d'approche de la place ont repris plus activement. Le 26, deux divisions, arrivant à Dalny, l'une par la route côtière qui passe à Siao-Ping-Tao, l'autre par la route de Siao-Ma-Ling, ont forcé, par leur jonction, les Russes à évacuer Chi-Kouan-Chan, à 18 kilomètres de Port-Arthur.

Les rapports officiels russes démentent les grosses pertes que, le 23, d'après l'amiral Togo, aurait subies la flotte de Port-Arthur. Le 28, au soir, à la faveur de la pluie et du brouillard, le contre-torpilleur *Lieutenant-Bourokof* quittait ce port; il réussissait à atteindre, le lendemain, Niou-Tchouang; il apportait des nouvelles de la place assiégée. D'après les rapports transmis par le lieutenant impérial, amiral Alexeief, un combat de torpilleurs aurait eu lieu, dans la nuit du 22 au 23. Le 23, au matin, après que les mines japonaises eurent été détruites au moyen de tramails entraînés par tous les canots du port et tous les vapeurs de dragage, la flotte au complet, sortit. A 2 heures, elle cingla vers le sud. Elle apercevait peu après l'escadre japonaise.

L'amiral Togo se disposait à placer ses croiseurs et ses torpilleurs entre les Russes et la côte. Les Russes retournèrent en rade. C'est durant la nuit, par un beau clair de lune, qu'eurent lieu les attaques répétées des torpilleurs. Elles furent toutes, mande l'amiral Alexeief, repoussées avec succès.

Les croiseurs de Vladivostok ont effectué un nouveau raid à travers la mer du Japon. Le 30, ils se présentaient inopinément devant Gensan (Corée) et bombardèrent le consulat et le quartier japonais. Le 1^{er} juillet, ils étaient signalés près d'Iki-Shima; ils ont échappé, une fois de plus, à l'amiral Kamimoura.

FRANCE

L'enquête parlementaire sur l'affaire des « millions » des chartreux a donné lieu à de nouveaux incidents.

La commission ayant eu communication d'un rapport rédigé par M. Collignies, procureur de la République, à la suite de la saisie des papiers de M. Chabert, M. Millerand a vivement protesté contre une phrase de ce document, qu'il interprétait comme une imputation calomnieuse à son égard. D'où une interpellation portée à la tribune de la Chambre par M. Georges Leygues, son ancien collègue du cabinet Waldeck-Rousseau, et une séance très mouvementée. D'accord avec le président du conseil, la majorité ministérielle a prononcé l'ajournement.

☞ Au cours de la discussion de la loi militaire instituant le service de deux ans, la Chambre, malgré l'opposition du ministre de la guerre, a réduit à quinze jours la période d'instruction des réservistes; quant à la période des territoriaux, elle l'a complètement supprimée.

☞ La commission du budget, par 14 voix contre 10, a voté la suppression du crédit affecté à l'ambassade de France près du Vatican.

☞ L'enquête sur l'affaire Dreyfus, poursuivie par la chambre criminelle de la Cour de cassation, vient d'amener la triple arrestation du lieutenant-colonel Rollin et des capitaines Maréchal et François, qui appartiennent au service spécial des renseignements du ministère de la guerre. Les motifs de cette grave mesure se rattacheront au cas de M. Dautriche, l'archiviste du ministère, arrêté, il y a quelque temps, sous l'inculpation de falsification d'écritures.

ÉTRANGER

Le roi d'Angleterre s'est rendu à Kiel, à l'occasion des grandes régates annuelles, et s'y est rencontré avec l'empereur allemand. De l'avis commun, cette visite de courtoisie est sans importance politique. Notons, cependant, que l'Allemagne, après la Russie, vient d'adhérer au décret khédivial, concernant les finances égyptiennes, promulgué lors du récent accord anglo-français. — Edouard VII, après les fêtes de Kiel, a rendu visite à la ville libre de Hambourg.

☞ Après le rapprochement entre la Bulgarie et la Serbie il faut signaler le rapprochement, encore plus intime, entre la Serbie et le Monténégro. La Russie préside à ces événements. A l'occasion de l'inauguration, à Krouchevatz (Serbie),



Le monument des héros de Kosovo (Serbie).

du monument élevé aux héros de la bataille de Kosovo, des télégrammes caractéristiques ont été échangés entre le roi Pierre et le prince Nikita. « Espérons, dit le prince monténégrin, que le peuple serbe réparera dans l'avenir par son union ce qu'il perdit jadis à Kosovo par sa désunion. »

☞ Au Thibet, le général Macdonald, amenant des renforts est arrivé à Giang-Tsé le 26, après avoir soutenu contre les Thibétains un combat de deux jours, au monastère de Nagné; les Anglais ont eu 5 tués, 6 blessés. — Le 28, nouveau combat, au cours duquel les Anglais ont eu un capitaine tué, 2 capitaines blessés. — Le 1^{er} juillet, le colonel Younghusband recevait du dalaï-lama une lettre lui demandant d'ouvrir des négociations.



4, rue de Berne : les fenêtres éventrées par un fragment du foyer.



Les débris de la façade du n° 4 de la rue de Berne.



Un des fragments du foyer de la locomotive, rue de Berne. — (Photo-Amateur.)

L'explosion d'une locomotive

L'accident qui s'est produit, mardi dernier, à la gare Saint-Lazare, quoique n'ayant pas eu, par bonheur, de conséquences très graves, a cependant ému profondément le public. Il n'a tenu en effet qu'à des coïncidences, à d'heureux hasards qu'il ne fût très meurtrier, et chacun en a gardé cette impression saisissante que, circulant dans la rue la plus paisible, ou chez soi, en son logis — même situé à un étage élevé — tranquillement assis autour de la table familiale, à tout instant de la vie, enfin, on était de plus en plus exposé à être soudain victime de quelque catastrophe surprenante. Ce n'est plus seulement le traditionnel pot de fleurs qui, du haut d'une fenêtre, menace la tête du brave citadin qui passe. Il apparaît avec évidence qu'en ce temps de vapeur et d'électricité, bien d'autres dangers impossibles à prévoir et à déjouer nous guettent d'une façon latente...

Dans la matinée, à dix heures cinquante exactement, la locomotive n° 626 de la Compagnie de l'Ouest, arrivée à sept heures en gare Saint-Lazare et appelée à partir à deux heures de l'après-midi, stationnait, sous pression, sur une voie de garage, entre le tunnel des Batignolles et le pont de l'Europe, à 100 mètres à peu près de ce dernier ouvrage, en face du bâtiment des messageries, construit sur piliers au-dessus des lignes, et dont l'étage principal, vaste hall où arrivent les petits colis, se trouve à la hauteur de la rue de Saint-Petersbourg.

Le mécanicien et le chauffeur de cette locomotive, MM. Neveu et Lecomte, avaient quitté leur machine pour aller déjeuner. Leur repas pris, ils regagnaient leur poste; M. Lecomte n'était qu'à quelque vingt mètres de la locomotive; son chef, qui le suivait, débouchait sous le pont de l'Europe quand se produisit une formidable explosion : la chaudière venait d'éclater, et les débris de la machine, projetés en tous sens, allaient se perdre aux environs, en mille débris, aussi dangereux qu'une mitraille.

Ce fut, dans la gare, dans le quartier de l'Europe tout entier, une panique qu'on comprend aisément. Le fracas de l'explosion avait été tel que beaucoup crurent que tout un pâté de maisons avait sauté. Le mal, heureusement, fut moindre que la peur : dix-sept personnes, il est vrai, ont été blessées, mais la plupart ne sont que légèrement atteintes. Et ce sont surtout les effets matériels de l'accident qui ont été curieux.

Nos photographies ont enregistré les plus caractéristiques.

De la locomotive, il ne demeurait, sur la voie, en avant du tender, resté sur les rails, la partie antérieure défoncée, que

le bâti, couché sur les roues cassées, un amas de ferrailles tordues et déformées. Le « ciel », la partie de la couverture de la chaudière adhérente à la cheminée, gisait à quelques mètres, dans le même état lamentable.

Le foyer de la locomotive s'était divisé en cinq morceaux : l'un entravait la voie, en avant du pont de l'Europe; le second, projeté contre la poutre métallique sur laquelle repose la façade du bâtiment des messageries, avait rompu le treillis de cette poutre, puis s'était abattu sur une des voies desservant,

Sur le boulevard même des Batignolles, à l'angle de la rue Boursault, la vitrine d'un magasin était réduite en miettes; on ramassait des débris de fer dans la cour du collège Chaptal, sur le même boulevard, et l'ébranlement provoqué par l'explosion était ressenti jusqu'à la rue Lévis, entre l'avenue de Villiers et la rue Cardinet, c'est-à-dire à plus de six cents mètres du lieu de l'accident.

Des fragments tombés dans la rue de Berne auraient fait, estime-t-on, un bond de 35 mètres de hauteur. Or, l'un d'eux pesait près de 200 kilos et mesurait 2^m, 50 sur 2 mètres. A ces effets on peut juger de la violence de l'explosion.

Quant aux causes qui l'ont déterminée, il est à craindre qu'on ne puisse jamais les connaître de façon certaine, tant la destruction de la machine a été complète.



Un des fragments de la chaudière retombé sur la voie.

en dessous, le bâtiment et y amenant les colis; deux avaient volé par-dessus le hall des messageries pour retomber dans la rue de Berne, l'un, en défonçant le trottoir devant la maison qui porte le n° 6, et l'autre, après avoir crevé le mur de l'immeuble n° 4, entre deux fenêtres du cinquième étage.

Ce dernier dommage fut le plus important que causa, dans le quartier, l'accident. Mais, dans quatre maisons de la rue de Berne, dans neuf de la rue de Rome, tous les appartements, ou à peu près, avaient été atteints, et les dégâts sont souvent des plus étranges, des plus imprévus : serrures arrachées, fragments de rails, boulons, pièces de machinerie tombant dans une chambre ou dans un atelier d'artiste, fenêtres enfoncées.

Le centenaire de George Sand.

Le monument élevé à George Sand, à l'occasion de son centenaire, a été officiellement inauguré le 1^{er} juillet. Œuvre du statuaire Sicard, qui a représenté la « bonne dame de Nohant » assise sur un rocher, en une attitude méditative, il est placé au bord d'une pelouse du jardin du Luxembourg, non loin de la grille faisant face au Panthéon.

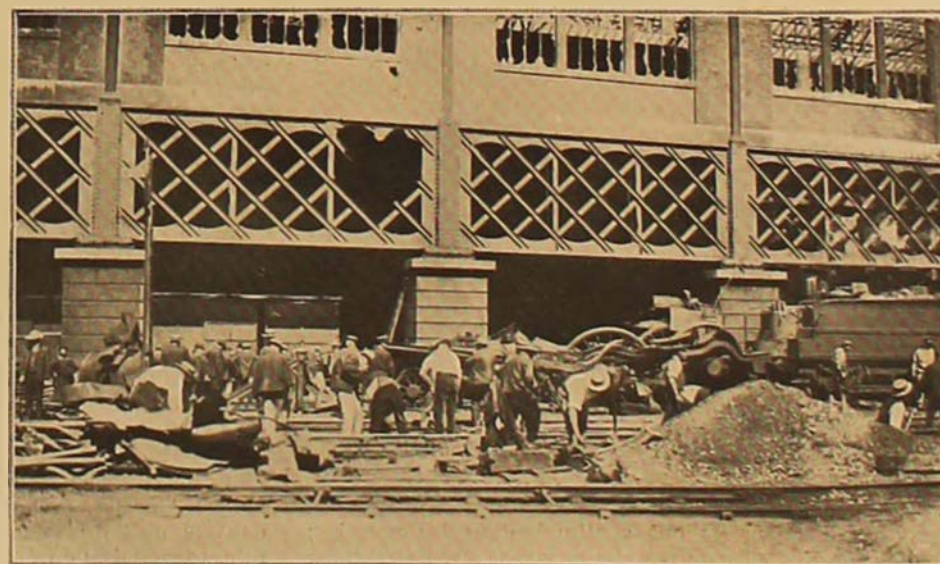
Pour la circonstance, la statue, toute blanche, dans son cadre de verdure, avait été décorée de fleurs et de couronnes, parmi lesquelles on remarquait un superbe bouquet de roses rouges, offert par la ville de Prague. L'assistance d'élite comptait, au premier rang, les deux petites-filles de George Sand, M^{lle} Aurore Lauth-Sand et M^{lle} Gabrielle Sand, M. Paul Meunier et M. Fallières, président du Sénat.

M. Henry Marcel, directeur des beaux-arts, délégué du ministre, M. Jules Claretie, M. Marcel Prévost prononcèrent d'éloquents panégyriques; M^{lle} Worms-Barrotta déclama des strophes; M. Jacques Fenoux lut une page du grand écrivain; enfin M^{lle} Séverine rendit hommage à son illustre devancière en déposant à ses pieds une gerbe de fleurs.

Ce centenaire littéraire fut encore célébré sous une autre forme. Le soir de la même journée, la Comédie-Française donnait *Claudie*, l'émouvant drame rustique de George Sand, avec M^{lle} Leconte, MM. Paul Mounet et Georges Berr, comme principaux interprètes, et la représentation fut suivie de l'apothéose traditionnelle, avec couronne, palmes et fleurs, à laquelle prirent part, — M. Mounet-Sully, leur doyen, en tête, — tous les artistes de la maison.



Fenêtres de la façade postérieure des maisons de la rue de Rome, après l'explosion.



Le bâtiment des messageries, dont une poutre métallique a été traversée par un fragment du foyer.



M. Paul Mounet dans son rôle du Père Rémy de *Claudie*. Inauguration du monument de George Sand dans le jardin du Luxembourg : M^{me} Séverine dépose des fleurs devant la statue.



M^{me} Worms-Barretta lisant des vers devant le monument de George Sand.



M^{lle} Leconte, de la Comédie-Française, dans *Claudie*.



M. Georges Berr dans son rôle de Denis Ronciat de *Claudie*.



Le couronnement du buste de George Sand à la Comédie-Française, dans le décor de *Claudie*.



Estafettes japonaises rapportant à l'état-major des nouvelles de la bataille.

LES COULISSES DE LA GUERRE

Nous voici, cette fois, loin du tableau de la bataille, tout empreint d'une grandiose mais sauvage beauté, et ce sont, en quelque sorte, les coulisses de la guerre que nous révèlent les documents de cette semaine.

D'abord, un épisode de la préparation aux combats de demain, un détachement japonais traversant, dans sa marche vers le Yalou, vers Port-Arthur, proie ardemment convoitée, un village coréen.

Les petits soldats jaunes s'en vont, en tenue de campagne, chargés du fourniment si lourd à leurs épaules étroites, et, pour les voir défiler, les bons, les pacifiques Coréens de blanc vêtus sont bien vite venus à leurs balcons, au seuil de leurs maisons, et font la haie sur leur passage. Combien, parmi ces adroits tireurs d'arc, parmi ces femmes aux chapeaux étranges, parmi ces enfants, n'avaient jamais vu un homme pareillement harnaché, encore moins un fusil de guerre? Mais, au costume près, c'est la foule curieuse de n'importe quelle bourgade d'Europe, de chez nous, accourant aux premiers éclats de la musique voir passer la troupe en manœuvres.

Car la foule est partout et en tous temps la même, avide de spectacles, d'autant plus qu'ils sont plus nouveaux et plus rares.

Toute cette troupe anonyme, dévorant les étapes à marches forcées, sera bientôt, dans la mêlée sanglante, confondue avec d'autres troupes pareilles,



A Antoung : Chinois s'efforçant d'éteindre l'incendie de leurs maisons.



Pendant le combat de Kia-Lien-Tsé : l'état-major japonais.

Photographies Hare. — Copyright "Collier's Weekly".

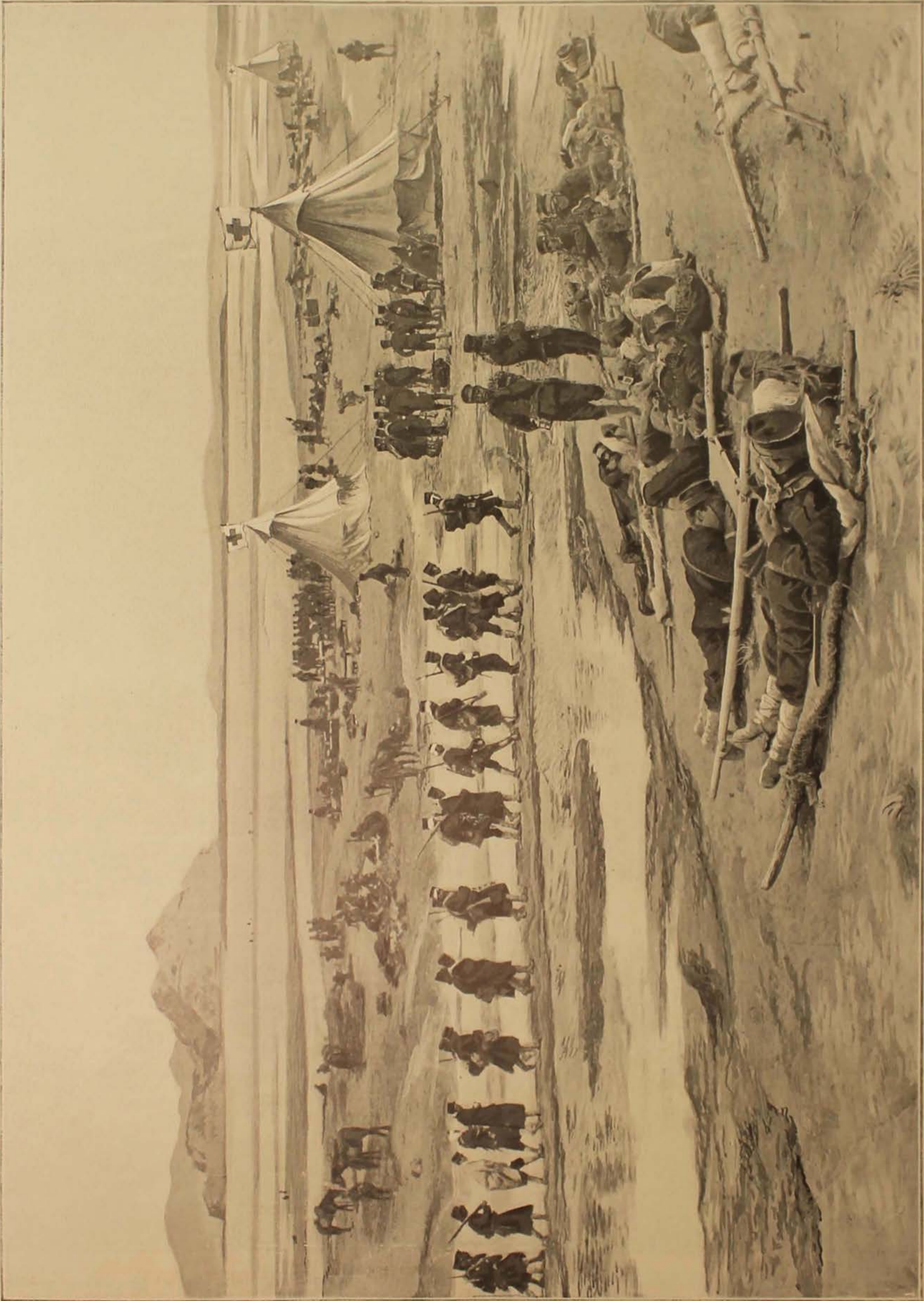
venues par cette même route ou par d'autres, et accueillies, chemin faisant, avec la même curiosité; toutes joueront héroïquement leur rôle obscur, et pour elles mystérieux, instruments dociles aux mains d'un homme qui ne les distinguera même pas l'une de l'autre, au bout de ses jumelles, attentif seulement à quelques fumées, à quelques éclairs, à des grondements de canon, au serpentement, à travers un défilé, au flanc d'une colline, d'une file sombre d'uniformes, d'un long ruban d'acier qui scintille au soleil.

Cet homme, dont la volonté fait mouvoir toutes ces vagues multitudes, les jette en avant, à son gré, ou les retient, détend pour ainsi dire leurs bras, leurs doigts, pour le geste mortel, le Général, le voici, entouré de son état-major, dominant l'action, en suivant, calme ou fébrile, suivant l'heure, les péripéties.

C'est vers lui qu'accourent, au trot de leurs chevaux, au galop de leurs jambes menues, ou volent sur leurs bicyclettes ces messagers, ces estafettes à tout instant envoyés vers lui pour le renseigner exactement sur ce qui se passe en chaque point du champ de bataille; et c'est lui encore qui derechef les lance, porteurs de l'ordre qu'on ne discute pas, vers ses lieutenants, vers ceux qui n'ont plus qu'à agir quand il a commandé.

Il est l'âme de la lutte, et seule — avec le sort! — une autre volonté peut contre-balancer la sienne, celle d'un homme tout pareil à lui, dans le camp ennemi, et investi en ce moment de la même toute-puissance.

Sa tâche du jour terminée, la victoire gagnée, l'adversaire en fuite, a-t-il vu même l'étendue des ruines qu'il a causées? A-t-il jeté, du haut du cheval qui l'emporte vers de nouveaux exploits, un regard sur les paisibles chaumières éventrées, fumantes les champs saccagés? A-t-il contemplé surtout ce morne spectacle qu'offraient, après les batailles livrées sur le Yalou, les bords du fleuve: ces rives basses, humides, jonchées de civières où pantelaient des corps mutilés, et ce lamentable défilé de boiteux, de manchots, de pauvres éclopés, pansés à la hâte par quelque main fraternelle, main d'un compagnon d'armes ou main même d'un ennemi, n'importe! et s'acheminant douloureusement, bras en écharpes, jambes grossièrement ligotées, fronts bandés, sous la sereine lumière du couchant, vers les tentes de toile du rivage, à la pointe desquelles flotte dans l'air frais du soir, le petit drapeau blanc écartelé de la croix rouge, le drapeau protecteur? G. B.



LES BATAILLES SUR LE YALOU. — Arrivée de blessés aux ambulances japonaises établies au bord du fleuve.
Photographie de M. Hare.

Copyright © Collier's Weekly.



SOIR DE BATAILLE. — Un bivouac russe à Oua-Fan-Gou : le pope et les soldats chantent des prières.

D'après un croquis d'un correspondant russe.

«... Bientôt, une nuit bleue enveloppa les vallées spacieuses. Dans l'air transparent de la pénombre, des braisiers s'allumèrent et, au milieu du grave silence des montagnes retentissaient les chants de nos soldats.

« La lune se leva au moment où tout s'était tu. Partout, sur les contreforts, une courte fusillade éclatait, et aussitôt le calme religieux se rétablissait. Les sommets continuaient à plonger dans l'océan de lumière argentée. Je me croyais en pleine fantasia, vivant un merveilleux conte de fées.

« VASSILI NEMIROVITCH-DANTCHENKO.

« Correspondant de la *Parole russe*. »



JAPONAIS ET COREENS. — La population d'un village coréen massée sur le passage d'un détachement.
D'après une photographie.



[Les congressistes dans les rues de Londres.]

Le Congrès international de l'Armée du Salut.

L'Armée du Salut vient de tenir à Londres des assises solennelles, qu'on pourrait, avec quelque bonne volonté, assimiler aux conciles œcuméniques de l'Église catholique: le monde entier, en effet, y était représenté. D'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie, des délégations de salutistes avaient été envoyées vers la vieille Europe, afin d'assister à un congrès international, « dédié à la gloire de Dieu » et présidé par le « général » Booth en personne.

On avait, pour la circonstance, édifié dans le Strand un monument provisoire de dimensions imposantes: extérieurement, de pur style gothique et surmonté d'une flèche qu'on aperçoit de loin; intérieurement, très moderne de structure, robuste charpente métallique habillée de matériaux légers.

Le Conseil de comté de Londres avait acquis tout récemment le terrain immense sur lequel a été élevé ce monument, et qu'occupait autrefois, détail piquant, un pâté de maisons fort mal famées. En le louant à bail à l'Armée du Salut, il a, du coup, assaini moralement et matériellement un quartier de la capitale anglaise, et fait, par là, une assez bonne opération financière. D'ailleurs, le général Booth, dans le speech par lequel il a ouvert le congrès, a exprimé l'espoir que ledit Conseil ne s'arrêterait pas en si bonne voie et qu'il donnerait un jour, généreusement, ce superbe emplacement à l'Armée du Salut. Après quoi, rien ne sera plus facile, sans doute, que de trouver quelque pieux millionnaire décidé à édifier à ses frais le monument de pierre, de brique et d'acier, le monument définitif appelé à devenir le Saint-Pierre de la secte.

Ce n'est peut-être pas là un vain rêve. Le roi

Édouard VII, lui-même, en recevant, à la veille de l'ouverture du congrès international, le général Booth, avait donné une preuve éclatante de la bienveillance des pouvoirs publics, en Angleterre, pour la *Salvation Army*.

Quant à l'importance de l'association, elle était triomphalement attestée par la foule de cinq à six mille personnes réunies dans l'édifice du Strand. Son universalité éclatait dans la variété, dans le bariolage extraordinaire des costumes et des accoutrements de cette assemblée.

On avait, afin d'impressionner plus vivement les masses, recommandé aux délégués de venir chacun dans son costume national. Si bien qu'à côté du chapeau cabriolet de paille bleue, enrubanné de rouge, que *Miss Helyett* a popularisé, à côté des uniformes un peu falots des officiers de l'Armée du Salut, on pouvait voir les blanches coiffes relevées d'ornements d'or des Hollandaises, les étranges bonnets des Norvégiennes, semblables aux bonnets des Folies de carnaval, les turbans énormes des Hindous, aux visages de bronze encadrés de longs cheveux, les sombreros pointus et les pantalons flottants des Mexicains, les robes multicolores des Japonais, les vestes de peaux de mouton de quelques provinces italiennes, le petit costume napolitain de Masaniello, — ô monsieur Auber! — telles coiffures moyenâgeuses de certaines paysannes allemandes, qu'on dirait descendues d'une toile de Holbein, et même d'étranges cagoules de pénitents, rappelant, dans ce milieu bigarré, on ne sait quels vagues souvenirs de l'Inquisition et de *san benito* souffré. Et c'était, en vérité, un bien curieux et bien pittoresque auditoire que celui qu'ont sermonné le général Booth et son état-major, et que les Londoniens virent, pendant toute la durée du congrès, processionner par leurs rues, portant des bannières immenses et multicolores.



LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ARMÉE DU SALUT — Discours d'ouverture du général Booth.



EL MENEBHI, MINISTRE DE LA GUERRE DU MAROC, AU CREUSOT
Visite nocturne aux fours Bessemer: la coulée de l'acier dans les lingotières. — Voir l'article, page 30.



M. Motono, ministre du Japon, M^{me} Motono et les dames de la légation japonaise.



La promenade, à travers le jardin, de M. Loubet, ayant à son bras M^{me} Delcassé, et de M^{me} Loubet au bras du ministre des affaires étrangères.



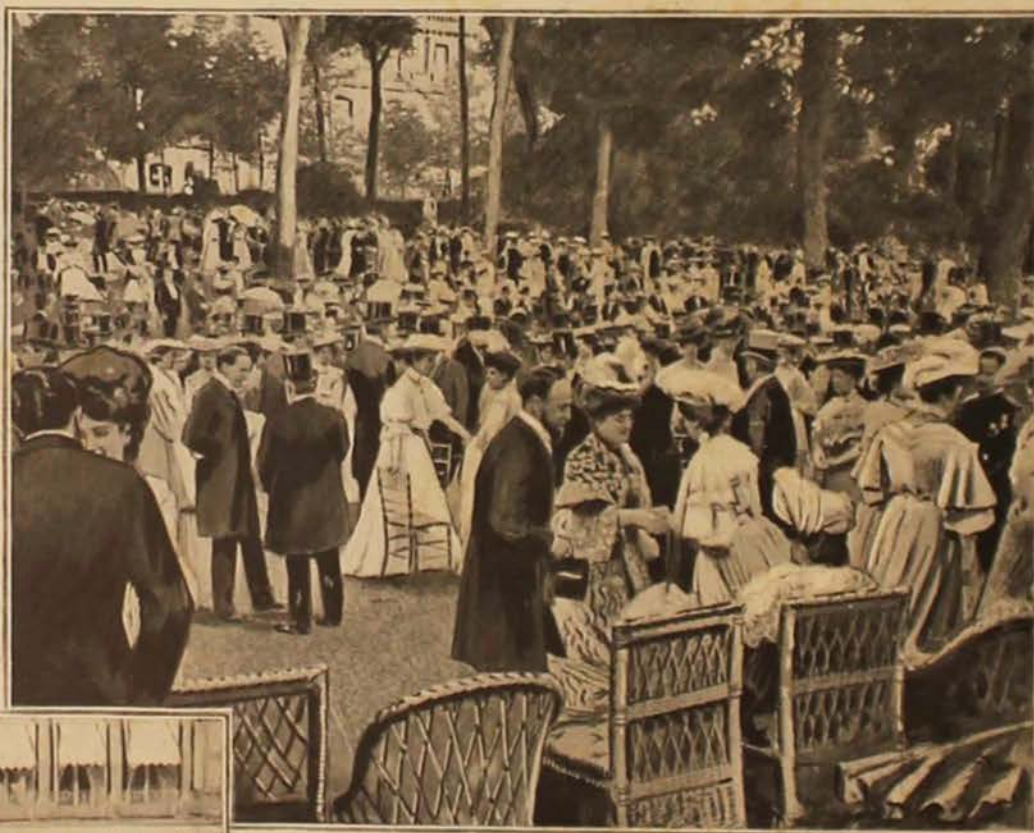
Le prince Pou Loun et le ministre de Chine.

La garden-party du 3 juillet à l'Élysée.

Dimanche dernier, le président de la République et M^{me} Loubet donnaient une garden-party.

Ce qu'est une garden-party, nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de leur expliquer, tout le monde, chez nous, étant censé comprendre l'anglais, sinon comme on le parle en Angleterre, du moins comme on le parle en France, pour désigner des choses françaises. De tout temps, on a pu voir, pendant la belle saison, sans franchir le détroit, et même à Paris, des hôtes aimables, possesseurs d'un parc ou d'un jardin de quelque dimension, convier leurs amis et connaissances à des fêtes semi-champêtres où la musique et la danse ont leur part légitime. Ainsi font nos présidents.

Les vastes jardins de l'Élysée se prêtent d'ailleurs merveilleusement à ce genre de fêtes, et celle de dimanche, favorisée par un temps à souhait, fut particulièrement brillante. Les membres du corps diplomatique et du Parlement, de nombreux officiers, des notabilités de l'Université, des lettres et des arts s'étaient rendus à l'invitation du chef de l'État et, pendant que, dans la grande galerie aux portes-fenêtres ouvertes, la jeunesse dansait, la foule des invités se répandait, avec une joie mitigée d'un peu de décorum, à travers les parterres et les pelouses, où des musiques militaires, suivant le programme traditionnel, jouaient des morceaux choisis de leur répertoire.



Une présentation à M^{me} Loubet.



M. Combes. M. Bulot.

Un groupe qui comprend, entre autres, M. Combes, président du conseil, et M. Bulot, procureur général.

Lentes promenades ou repos animé de causeries, à l'ombre des massifs, dans la tiédeur de ce bel après-midi, c'était, sous l'œil bienveillant du président, un chatolement d'uniformes, une floraison de fraîches toilettes, parmi lesquelles les redingotes et les chapeaux noirs prescrits par le protocole « piquaient », comme disent nos Dangeaux contemporains, leur « note sévère ».

L'exotisme avait, à son ordinaire, un succès de curiosité; entre autres personnages de marque, on se montrait, à côté de l'ambassadeur du Céleste Empire, le prince Pou Loun, commissaire général de la Chine à l'exposition de Saint-Louis, de passage à Paris, et l'on appréciait la richesse de leur costume national. Ailleurs, on admirait avec quel goût, quelle grâce, M^{me} Motono, femme du ministre du Japon, et les dames de la colonie japonaise savent s'accommoder à la mode française. Plus loin, un groupe un peu isolé, dont les autres invités semblaient se tenir discrètement éloignés, à distance respectueuse, était le point de mire : le groupe politique, où dominait la figure bien connue de M. Combes, président du conseil...

Car, dans ces sortes de réunions, — et c'est là leur caractéristique, — les éléments divers se côtoient, sans jamais se mêler complètement.

Documents et Informations.

UNE PROUESSE AUTOMOBILE EN MER.

Une traversée maritime d'autant plus intéressante qu'elle précède de peu la course de canots automobiles qui va prochainement avoir lieu de Calais à Douvres est celle que vient d'accomplir un hardi sportsman, M. Cœuille.

M. Cœuille appareillant à Folkestone, — en dépit de l'avis des officiers du port et des vieux loups de mer, — sur un canot de 6 mètres, non ponté, sans capot pour l'abriter des lames, muni d'un moteur de 10 chevaux, franchit le pas de Calais en deux heures et aborda heureusement à Boulogne. C'était la première fois que ce bras de mer était traversé par un canot automobile de petites dimensions.

M. Cœuille était accompagné en cette aventure par sa jeune femme, un ami et un pilote, vieux marin du port de Boulogne. Mais il n'était suivi d'aucun bateau de secours, ce qui rendait cette entreprise non seulement courageuse mais téméraire, en tout cas digne d'être signalée.

LA VISITE D'EL MENEHBI AU CREUSOT.

Pendant son séjour en France S. Exc. Si Mehdi El Menebhi, ancien ministre de la guerre du Maroc, a visité les usines du Creusot. On lui a d'abord montré les aciéries, où il a été vivement impressionné par le spectacle des coulées d'acier faites au milieu de la nuit.

La gravure d'une de nos pages précédentes représente Si Mehdi El Menebhi, auprès de M. Schneider, assistant à l'opération de la coulée du bessemer. On sait que, pour obtenir l'acier par ce procédé, on verse de la fonte liquide avec une certaine quantité de chaux dans une vaste cornue en tôle, revêtue à l'intérieur de matériaux réfractaires, et qu'on fait parvenir par le fond de la cornue dans la masse en fusion un courant d'air intense qui a pour résultat de brûler les métaux étrangers en dissolution dans la fonte. Une fois l'opération terminée, l'acier est coulé dans des lingotières.

Le lendemain, la visite a continué par l'atelier de laminage où le ministre marocain a assisté à la fabrication des fers de toutes dimensions et notamment au laminage d'une plaque de 22 tonnes pour le blindage du croiseur cuirassé *Ernest-Renan*; de là on s'est rendu à l'atelier de fabrication des plaques de blindage et éléments de canons, où il a été particulièrement frappé par le forgeage sur mandrin d'un tube pour canon de 15 centimètres, la trempe d'une plaque de blindage destinée à la canonnnière suédoise *Oscar-II* et celle d'un tube de canon de 365 millimètres pour la marine française.

La visite s'est poursuivie par les ateliers d'artillerie où El Menebhi a vu la fabrication des pièces de tous calibres pour la marine



L'«Amiral-Bruix», canot automobile de 6 m. de long et de 10 chevaux de force, qui a traversé en 2 heures le pas de Calais. — Phot. Meys.

et la guerre, notamment des canons de campagne pour le Mexique et le Portugal, des tourelles et observatoires cuirassés et des projectiles de toutes sortes, et elle s'est terminée au polygone où ont eu lieu diverses manœuvres des canons de montagne, dont le Maroc possède déjà un certain nombre et dont un notamment a servi puissamment les opérations dirigées par El Menebhi contre les rebelles.

On a fait également des tirs rapides de canons de campagne et de montagne des types les plus récents effectués à la cadence de vingt coups par minute et on a montré à El Menebhi toutes les plaques de blindage sur lesquelles des tirs ont été faits pendant ces dernières années pour des expériences diverses ou la recette des fabrications.

LE SÉRUM DE LA FIÈVRE DES FOINS.

Chaque année, à l'époque où nous sommes, depuis le 15 mai jusqu'au 15 juillet environ, bon nombre de personnes sont régulièrement victimes d'une affection qui, sans être grave, n'en est pas moins déplaisante et incommode : il s'agit de la fièvre du foin. Ce rhume, aigu, incoercible, accompagné de fièvre et de maux de tête, atteint souvent une intensité telle que les victimes, à l'approche de la saison qui leur ramène infailliblement leur mal, vont jusqu'à entreprendre de longs voyages pour y échapper. Les uns escaladent les montagnes, d'autres gagnent la pleine mer, car leur mal ne les suit ni dans les montagnes ni à la mer : il est dû à la présence dans l'atmosphère de différents pollens, et ceux-ci ne voyagent ni haut ni loin. La cause du mal étant connue, plusieurs personnes se sont dit qu'il devait y avoir un

moyen de vacciner contre lui les sujets auxquels il s'attaque avec prédilection. On peut vacciner contre certains microbes : pourquoi ne pourrait-on pas vacciner aussi contre la poussière du pollen? Sur cette donnée, il

M. Kammann. Celui-ci a réussi dans ses recherches : il est parvenu à extraire la toxine de ces deux pollens. Elle est remarquablement résistante : le chauffage à 70° et même à 120° pendant une heure ne réussit pas à la détruire. Elle résiste fort bien à l'action des acides aussi; mais moins à celle des alcalins. C'est cette toxine qui est la cause de la fièvre des foins, et il semble qu'elle soit partout la même : tous les pollens fourniraient une même toxine, sauf ceux des plantes qui, aux Etats-Unis, sont cause de la fièvre automnale, laquelle, du reste, est vaincue par l'antitoxine qui suffit à mettre à la raison la fièvre des foins proprement dite.

C'est au moyen de cette toxine des pollens qu'un expérimentateur anglais, Dunbar, a préparé une antitoxine, un remède. Ce sérum, ou antitoxine, connu sous le nom de pollantine, existe dans le commerce : son inventeur en a vérifié la puissance, l'action curative. D'après deux bactériologistes allemands, l'antitoxine de Dunbar a été jusqu'ici administrée à 285 malades. Chez 171 personnes, le succès a été complet; chez 83, il a été partiel, et il a été nul chez 31 personnes. Au total, la pollantine guérit 60 o/o des malades et en améliore près de 30 o/o. C'est déjà fort beau : et à ceux de nos lecteurs qui, étant sujets à la fièvre des foins, feront l'essai de la pollantine nous ne pouvons que souhaiter qu'ils fassent partie des 60 o/o à qui le remède de l'investigateur anglais apporte un véritable soulagement.



L'examen d'une pièce d'artillerie par Si El Menebhi au Creusot.

été fait des recherches de différents côtés. Tout récemment, M. Kammann, de Hambourg, a isolé la toxine des pollens de seigle et de froment. Il semble qu'en Allemagne la fièvre des foins soit due surtout aux pollens du blé et du seigle : de là le choix, fait par

LE SULFURE DE CALCIUM CONTRE LES PARASITES NUISIBLES A L'AGRICULTURE.

Voici plusieurs années qu'un agronome distingué, M. Garrigou, applique le sulfure de calcium à la destruction des parasites qui se développent soit sur certaines plantes maraichères, soit sur des plantes fourragères, soit enfin sur des plantes d'agrément.

Il a pu ainsi débarrasser la fève, le pois et le haricot d'une série d'insectes noirs.

La cuscute, convolvulacée si redoutable aux prairies artificielles en luzerne, est également détruite par le sulfure de calcium, et cela en quarante-huit heures, si le temps est un peu humide. Il ne reste plus qu'à l'arracher au râteau. Ici la supériorité du sulfure de calcium sur le sulfate de fer est éclatante.

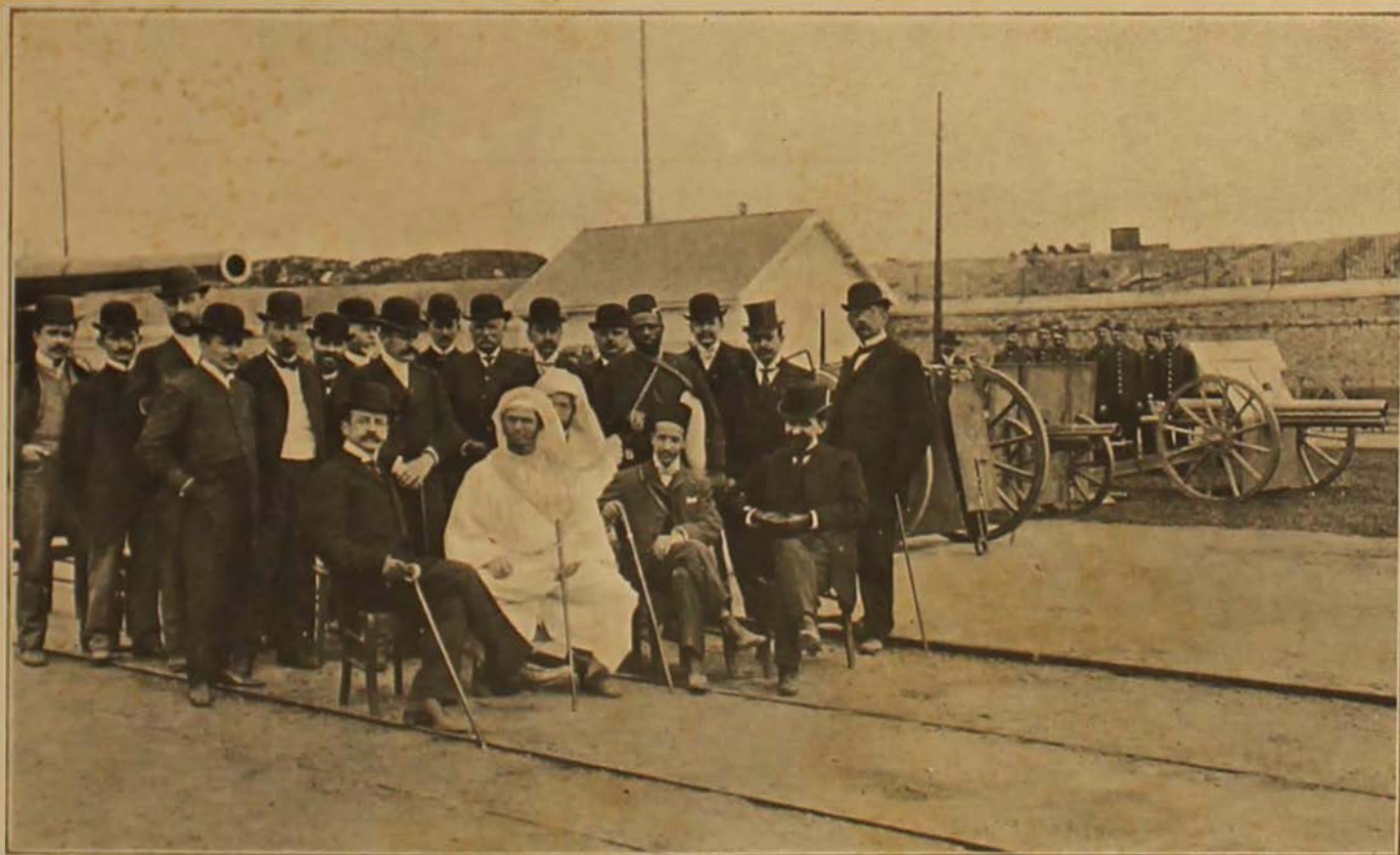
Enfin le sulfure de calcium, insufflé sur les branches jeunes des rosiers et sur les boutons de roses, avec quelque persistance, détruit également les pucerons si vulgaires chez ces plantes. Les roses restent intactes.

Toutefois, une condition est nécessaire pour que le sulfure de calcium ait toute son activité : c'est que le temps soit humide, ou que l'on humecte légèrement la poudre après qu'on l'a insufflée. Dans ces conditions, l'acide sulfhydrique se dégage et c'est lui principalement qui tue les parasites, soit animaux, soit végétaux.

LES PRODUITS DE L'OCTROI.

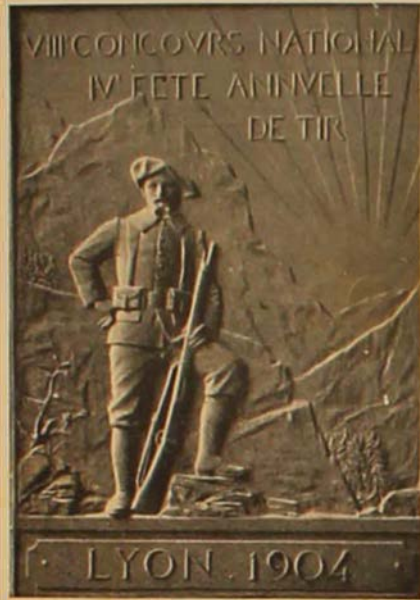
Il y a dix ans, en 1893, les recettes totales de l'octroi, en France, s'élevaient élevées, en chiffres ronds, à 303 millions, dont 150 pour Paris, et 153 pour les autres communes.

En 1900, avant l'application de la nouvelle loi, les recettes avaient dépassé 335 millions, dont 166 pour Paris et 169 pour les autres communes. En 1903, elles sont tombées à 269 millions dont 109 pour Paris et 160 pour les autres communes. La réduction du produit des octrois est maintenant, relativement à l'année 1900, de 66 millions.



M. Schneider. El Menebhi.

AU POLYgone DU CREUSOT. — Après le tir de l'artillerie : devant le photographe.



Plaquette commémorative du VIII^e concours national de tir à Lyon.

LE VIII^e CONCOURS NATIONAL DE TIR A LYON.

Ce concours de tir, inauguré par le ministre de la guerre le 7 juillet, auquel participeront les meilleurs fusils de France, attire en outre, en dépit de son épithète de « national », des milliers de tireurs du monde entier au stand du Grand Camp.

Il est organisé sous le patronage de l'Union des sociétés de tir de France et son contrôle est scrupuleusement assuré par la Société de tir de Lyon, la Société des tireurs du Rhône, la Société de tir de l'armée territoriale — qui ne comprend pas moins de 7.000 membres.

Le comité d'organisation du concours a eu, cette année, l'heureuse idée de confier l'exécution de la plaquette commémorative à un artiste lyonnais, M. Millefaut, graveur et statuaire à qui l'on doit, entre autres, la plupart des hauts reliefs et des statues de la basilique de Fourvières. M. Millefaut a interprété d'une façon simple et heureuse le sujet dont il était chargé de perpétuer le souvenir.

LE MONUMENT D'AUGUSTA HOLMÉS.

Les amis de M^{lle} Augusta Holmés, les admirateurs de son talent, ont tenu à lui ériger un tombeau digne d'elle. Ils l'ont demandé au sculpteur Auguste Maillard. Avant d'être érigée à Versailles, où repose la dépouille de la musicienne, l'œuvre a figuré au dernier Salon. Elle y a recueilli d'unanimes suffrages.

Sur la dalle recouvrant la tombe un simple médaillon, où s'enlève le beau profil de camée de M^{lle} Holmés, et une palme jetée. Mais cette dalle se raccorde, par une courbe d'un large mouvement, à une stèle surmontée d'une figure de Muse, très sobre, mais émouvante par cette sobriété même d'allure.

De longs voiles de deuil l'enveloppent, ombrageant à demi le visage désolé, penché vers la terre. Sa démarche chancelante s'appuie sur une lyre, désormais muette, tandis que de sa main gauche elle semble vouloir contenir les battements de son cœur



navré. Et c'est la statue même de la douleur, sincère, sans grands cris, sans grands gestes, de la douleur noble, telle que la devait comprendre l'âme de M^{lle} Holmés, tout éprise de beauté païenne.

LES SUCCESSIONS EN FRANCE.

Veut-on savoir combien, sur 1.000 successions, en France, l'on trouve de grosses, de moyennes et de petites fortunes? Voici les chiffres pour 1902 :

Plus de 5 millions.....	0,07	} 1,12
De 1 à 5 millions.....	1,05	
De 500.000 francs à 1 million....	1,99	} 1,99
De 250.000 à 500.000 francs.....	4,05	
De 100.000 à 250.000 francs.....	11,7	} 19,1
De 50.000 à 100.000 francs.....	19,1	
De 10.000 à 50.000 francs.....	107,8	} 267,5
De 2.000 à 10.000 francs.....	267,5	
Moins de 2.000 francs.....	586,8	

Le saut considérable qui existe entre les fortunes de 50.000 à 100.000 francs est très remarquable.



Monument érigé sur la tombe d'Augusta Holmés, à Versailles.

Le Mouvement littéraire.

La Pousée, par Pierre Baudin (Flammarion, 3 fr. 50). — *Politique africaine*, par Lucien Hubert (Dujarric, 3 fr. 50). — *Souvenirs du général Championnet*, publiés par M. Maurice Faure (Flammarion, 7 fr. 50).

La Pousée.

Qui n'a suivi, avec intérêt, M. Pierre Baudin depuis sa première apparition dans la vie publique? C'était un lettré dans un monde où les lettrés avisés sont assez rares. Maintenant, M. Baudin se délasse de ses grandeurs politiques et de son ministère assez long, en publiant des études fort bien faites, soignées de fond et de forme, qu'il réunit en volume après les avoir données à la presse quotidienne. A *Forces perdues* succède la *Pousée*. Bien de militaire dans ce livre. M. Baudin reste sur le terrain économique qui lui est familier et où se livrent de nouvelles et redoutables batailles entre les peuples.

La France sera-t-elle, dans cette guerre, battue par ses rivales? Sommes-nous destinés à rester, comme on le dit, un peuple d'amuseurs et d'artistes? N'aurons-nous jamais le goût de l'industrie et du négoce? On se plaint à peu près partout de la lenteur avec laquelle nos commerçants et nos producteurs répondent aux demandes qu'on leur adresse. Les Allemands triomphent de nous sur nos propres marchés. Une compagnie allemande fait le service régulier entre Marseille, Cannes, Nice, Monaco et Gènes.

M. Baudin signale, sans ménagement, nos faiblesses et, pour nous exciter à sortir de notre torpeur, nous montre l'activité américaine, anglaise, allemande et belge; il étale devant nous ce grand port d'Anvers qui fait pour 3 milliards 100 millions d'affaires annuelles, c'est-à-dire moitié plus que notre Marseille. Mais, pour ne pas nous décourager, M. Baudin, d'un autre côté, déploie à nos yeux toutes nos ressources: le port de Dunkerque à mieux aménager; la situation fort belle de Nantes, à l'estuaire d'un grand fleuve; notre exportation qui atteint, malgré tout, 4 milliards 236 millions; notre commerce fructueux avec l'Angleterre; les grandes maisons parisiennes de toilette féminine, extrêmement prospères et se créant des succursales à l'étranger. Peut-être même pourrait-on parfois taxer d'un peu d'optimisme M. Baudin. Dans tous les cas son livre, dont les morceaux se soudent fort bien les uns aux autres, est très substantiel, embelli de littérature et animé, bien qu'il ne parle que de choses pacifiques, d'une flamme vive de patriotisme.

Politique africaine.

M. Lucien Hubert, député des Ardennes, s'était fait, avant d'entrer au Parlement, une réputation de poète. Sans renoncer aux muses — on peut mettre de l'harmonie et de la couleur dans les rapports même en apparence les plus ardues — M. Hubert s'est fait remarquer par la ténacité et la précision avec lesquelles il a traité les questions coloniales. Son livre récent: *Politique africaine*, nous renseigne sur l'état de nos possessions dans l'Afrique occidentale. Nous ne pouvons suivre M. Hubert dans tous les détails de son œuvre, dans tous les chiffres qu'il donne sur les territoires les plus divers: Soudan français, Tchad, Algérie. Il en expose, avec méthode, les productions, les douanes, les ressources, le rattachement financier à la métropole, comment ces pays nous peuvent aider, comment ils peuvent suffire à eux-mêmes, ce qu'ils attendent de nous, les voies ferrées à établir, les voies fluviales à améliorer, les réformes que nous devons nous efforcer d'y accomplir.

Mais c'est principalement sur le Maroc qu'insiste M. Hubert. Il nous dépeint l'état actuel de cette grande région, où l'on distingue le Bled el-Maghzen, pays de gouvernement — indécis cependant — et le Bled es-Siba, pays de l'insoumission qui s'agrandit tous les jours. Et pourtant

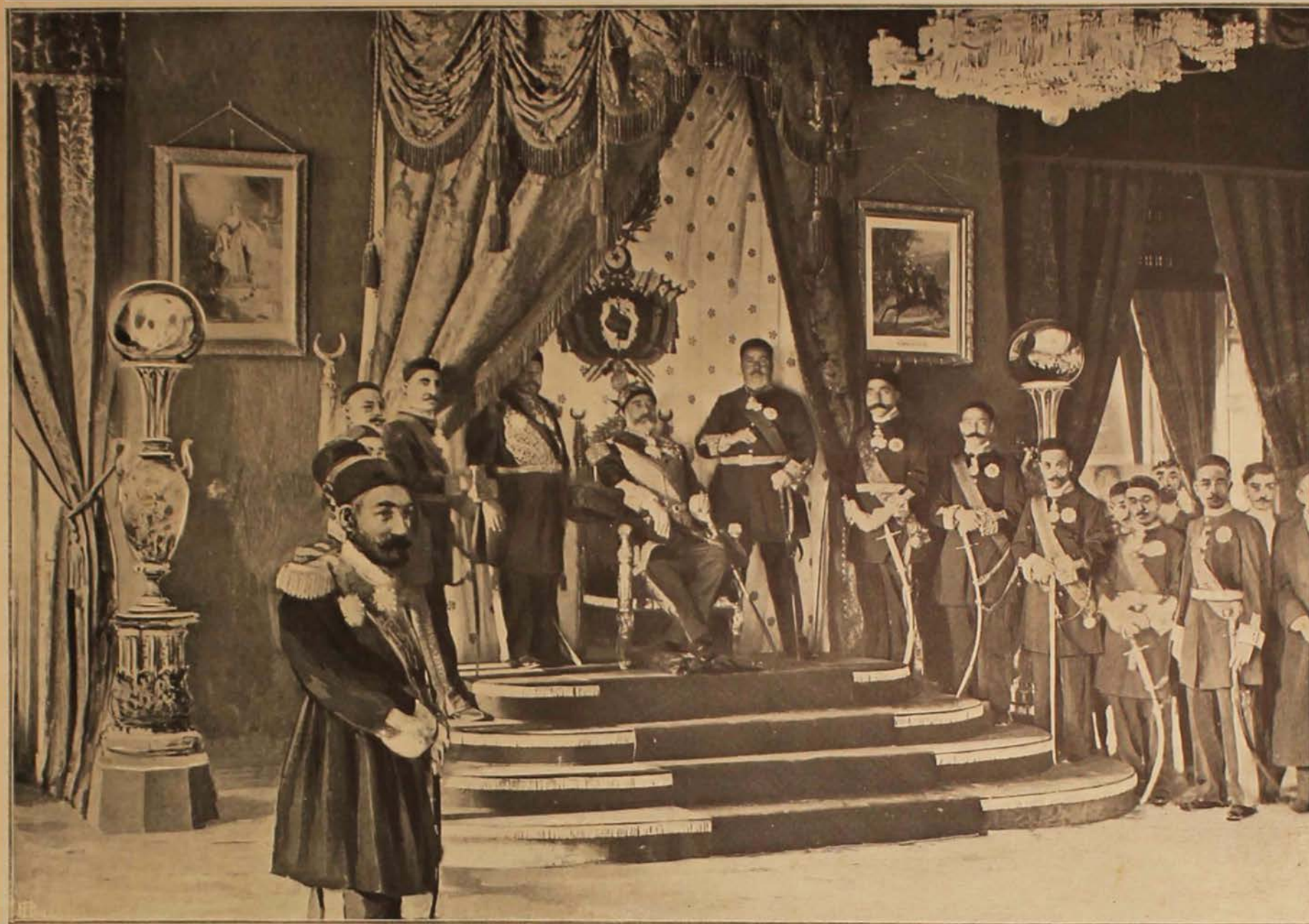
l'autorité chérifienne garde un immense prestige dont il est nécessaire de tenir compte. Nous avons une longue frontière au Sud oranais, touchant la frontière marocaine. Nos intérêts au Maroc sont considérables. D'un autre côté, l'anarchie s'empare de plus en plus de cette partie du Maghreb où le sultan lui-même, en proie à des inquiétudes et à des révoltes continuelles, a de la peine à maintenir les tribus et jusqu'à ses fonctionnaires dans le devoir. Notre intervention au Maroc ne serait-elle pas utile et à ce pays et à nous-mêmes? Ne devons-nous pas songer à y établir un protectorat comme en Tunisie? M. Hubert, un des plus jeunes et des plus intelligents parlementaires, est obligé de mettre une sourdine à l'expression de sa pensée. Ne craint-il pas de blesser tel ou tel collègue influent et tel ou tel groupe? Cependant il nous semble bien incliner vers le protectorat. Malgré certaines atténuations, les pages de M. Hubert marquent un réel courage; il n'a pas peur de montrer du doigt la conquête à faire, conquête du reste qui n'en serait pas une complètement, puisqu'elle ne ferait qu'affermir l'autorité chérifienne et donner de la force à ce pays émiétté, dévoré par les incursions pillardes, où l'on n'ose pas semer dans la crainte que la moisson ne profite à un autre. Hâtons-nous; usons de la minute favorable qui sans doute ne se représentera plus. Le Maroc nous attend, avec ses capitales Fez et Marrakech, avec Tanger sur la Méditerranée, les ports de Casablanca, de Mazagan, de Mogador sur l'Atlantique. Si nous laissons échapper l'occasion, d'autres viendront dont le voisinage pourra fort inquiéter la France algérienne.

Souvenirs du général Championnet.

Championnet a laissé la réputation d'un homme de guerre pur, énergique, tout dévoué à la patrie, aimant avec passion le métier militaire. Enfant naturel, il naquit à Valence, le 14 avril 1762, se jeta, dès les premiers moments, dans la Révolution, dont il devait, du moins, excréter les échafauds.

Nous le voyons, en septembre 1792, au 6^e bataillon des volontaires de la Drôme. L'avancement était rapide dans les jeunes armées de la République; général de brigade le 6 février 1794, il fut promu le 10 juin suivant général de division. Nous l'apercevons dans le Jura et dans le Doubs, puis à l'armée du Rhin où il trouva, non sans déplaisir, Saint-Just et Lebas. Le despotisme de ces deux commissaires dépassait toute mesure; pour le moindre manquement à la discipline, ils faisaient fusiller officiers et soldats. Après s'être emparé de cette rive gauche du Rhin qui était géographiquement française et s'être installé dans Cologne, Championnet prit part au passage du grand fleuve, déplora la mort de Marceau, près d'Altenkirchen. Mais c'est surtout par son commandement en chef en Italie que Championnet est resté célèbre. Quelle journée que celle du 24 janvier 1799 où il pénétra dans Naples, défendue avec désespoir par 70.000 lazzaroni qui se firent héroïquement massacrer! Championnet se montra dans la circonstance habile et humain. Pour gagner le peuple, il assista pieusement, avec son état-major, à la liquéfaction du sang de saint Janvier, pria devant la châsse, gagna les bonnes grâces de l'archevêque. Dénoncé au Directoire par des envieux et par des civils dont il gênait les rapines, il fut rappelé, jeté en prison, délivré après Prairial, nommé par Bernadotte au commandement de l'armée des Alpes. Il s'éteignit, à Antibes, après une courte, mais rude existence, le 9 janvier 1800. M. Maurice Faure a raconté dans une ferme et fort élégante préface la vie de Championnet. Les souvenirs du général, écrits ou dictés par lui, sont intéressants moins par leur littérature que par les renseignements qu'ils fournissent avec une parfaite sincérité et par la noble figure qu'ils évoquent.

E. LEDRAIN.



S. A. Sidi Mohamed el Hadj, bey de Tunis, dans la salle du trône du Bardo, entouré de ses fils et des hauts dignitaires de la Régence. — Phot. Valenza.

LE BEY DE TUNIS A PARIS

Sidi Mohamed, bey de Tunis, se mettra, dimanche, en route pour la France.

Après avoir pris congé, dans une audience solennelle, au palais du Bardo, des hauts dignitaires, fonctionnaires, officiers du gouvernement tunisien, des confréries religieuses et de la colonie israélite, après avoir fait une visite aux principales mosquées de Tunis et prié là pour le succès de son voyage, il s'embarquera, à dix heures du matin, sur le croiseur *Desaix*, mis à sa disposition par le gouvernement français, qui l'amènera lundi, à deux heures, à Marseille. Le lendemain, à neuf heures du matin, il arrivera à Paris, où



M^{me} Marie Laurent. — Phot. Cautin et Berger.

des fêtes brillantes sont préparées en son honneur : dîners à l'Élysée, déjeuner militaire au ministère de la guerre, réception aux affaires étrangères, gala à l'Opéra, sans parler du spectacle des réjouissances habituelles du 14 Juillet, qui emprunteront sans doute à sa présence un éclat de plus, et de la revue de Longchamp.

Sidi Mohamed a succédé, le 11 juin 1902, à Sidi Ali, son père. On a fait remarquer, à son avènement, qu'il était le premier bey de Tunis parlant français. En recevant, de notre résident, l'investiture au nom du gouvernement de la République, c'est dans notre langue qu'il affirmait son ardent désir de continuer fidèlement l'œuvre de son père et de se montrer toujours ami sincère de la France. Il a tenu fidèlement parole.

M^{me} MARIE LAURENT

La grande artiste qui brilla si longtemps sur la scène française vient de s'éteindre, presque octogénaire, dans sa villa de Villiers-le-Bel. Enfant de la balle, comme on dit, sœur du comédien René Lugnet, mort il y a quelques mois à l'âge de quatre-vingt-douze ans, elle avait débuté toute jeune. En 1846, elle épousa le chanteur Laurent, dont, malgré son second mariage avec l'acteur Desrieux, en 1852, elle devait conserver le nom, désormais lié à ses succès et à sa notoriété. Longtemps elle contribua pour une large part à faire les belles soirées de l'Ambigu et de la Porte-Saint-Martin; d'autres théâtres encore, l'Odéon notamment, la mirent en vedette et, infatigable, prodigue de son talent et de sa peine, elle affronta jusqu'à un âge avancé le public qui lui maintenait sa faveur. Ses créations les plus retentissantes furent *Lucrèce Borgia*, les *Erinnyes*, *Marie Tudor*, *Notre-Dame de Paris*, *Marie-Jeanne*, les *Chevaliers du brouillard*. Sa voix grave et vibrante, la puissance de son jeu, tantôt très simple, tantôt d'une énergie sauvage, « empoignaient » le spectateur; elle méritait bien, en un mot, d'être qualifiée « la dernière incarnation du drame romantique ».

Mais Marie Laurent ne fut pas seulement une actrice hors de pair en son genre; elle fut aussi une femme éminemment bonne et bienfaisante.

Vers 1881, elle avait fondé l'Orphelinat des arts, destiné à recueillir les orphelins, filles d'artistes, à les élever et à leur assurer une carrière. Présidente de cette œuvre, c'est à ce titre qu'en 1888 elle avait été décorée de la Légion d'honneur.

M. CHARLES CARPEAUX

Le fils du grand sculpteur Carpeaux vient de mourir à l'hôpital de Saïgon, âgé seulement de trente-quatre ans.



M. Charles Carpeaux, fils du célèbre sculpteur.

Grandi au milieu des chefs-d'œuvre du génial auteur de la *Flore*, élevé, par une mère d'une énergie admirable et profondément artiste elle-même, dans le culte de la mémoire paternelle, M. Charles Carpeaux s'était tout naturellement passionné pour les études d'art, puis pour l'archéologie.

Attaché d'abord au musée de sculpture comparée du Trocadéro, il avait commencé la publication d'une belle monographie de l'*Atelier Carpeaux*. Puis la destinée l'avait entraîné vers cette Indo-Chine où il allait trouver la mort : nommé à l'École française d'Extrême-Orient, dont la mission est de rechercher et d'étudier les monuments de l'art ancien dans notre empire asiatique, il avait dirigé, à Angkor, des fouilles dont les résultats furent du plus haut intérêt.

Il devait succomber à la peine. Atteint de dysenterie, il revint vers Saïgon pour y attendre, à l'hôpital, le bateau qui allait le ramener en France. C'est là qu'il est mort, le 27 juin.

Spécialité de MANTEAUX de PLUIE

Hygiéniques et imperméables
POUR HOMMES ET POUR DAMES
 (Sans Caoutchouc)

Ces Manteaux de ville ont le grand avantage de ne pas provoquer la transpiration et de n'avoir aucune odeur; ils peuvent également servir de manteaux de voyage et de cache-poussière.

On les fait en toutes nuances, uni et fantaisie.



VÊTEMENTS POUR AUTOMOBILE

Demander la GABARDINE

Tissu spécial, imperméable pour Automobile (sans caoutchouc)

COSTUMES TAILLEUR

Maison J. D'ANTHOINE

24, rue des Bons-Enfants, PARIS - Téléph. 316-90

Près du Palais-Royal et de la Banque de France

Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons

GRAND DÉPOT

E. BOURGEOIS

21 et 23, rue Drouot, 21 et 23

PARIS

PORCELAINES, CRISTAUX, OBJETS D'ART, CÉRAMIQUE

La Première Maison du Monde pour les Services de Table



Service Favori

Imprimé en vert céladon sur fond ivoire

Table 12 Couverts, 74 pièces.	48 fr.
Desserts 12 " 42 "	26 fr.

Nous engageons nos lecteurs à visiter, avant leur départ pour la campagne, la nouvelle exposition du GRAND DÉPOT où ils trouveront un choix considérable de nouveaux Services de Table et Dessert, de Services en Cristal, de garnitures de Toilette, de Services à Café et à Thé, ainsi que toutes les dernières nouveautés mises en vente à des prix extraordinairement avantageux.

Contre un mandat de 2 francs remboursés à la première commande de 20 francs, le GRAND DÉPOT envoie franco son nouvel album colorié et illustré contenant : Porcelaine, Faïence, Cristaux, Céramique, ainsi que ses Catalogues d'Orfèvrerie, de Coutellerie et de Gallia Métal. Grâce à ces albums, les acheteurs habitant la province ou l'étranger pourront faire leur choix, établir leurs commandes, en savoir le prix et les faire expédier au moyen d'une simple lettre.

ENVOI FRANCO SUR SIMPLE DEMANDE DU CATALOGUE I, ILLUSTRÉ EN NOIR, DE 40 PAGES

PARIS
 5, Rue Scribe (IX^e)

Téléphone 240-52

Adresse Télégraphique :
 PHOTO-PARIS

PHOTO-HALL

PARIS
 5, Rue Scribe (IX^e)

Téléphone 240-52

Adresse Télégraphique :
 PHOTO-PARIS

N. B. — Tous nos appareils sont gainés en maroquin premier choix et accompagnés d'une instruction. De plus, ils sont formellement garantis et échangés sans difficulté lorsqu'ils ne sont pas au goût du client.



PERFECT-DÉTECTIVE N° 1

Viseurs clairs, compteur, écrous, obturateur pose et instantané, objectif achromatique, diaphragmes iris, niveaux, 12 porteplaques 9x12.

35 Francs

Le même appareil avec objectif rectiligne 45 Fr.



PERFECT-DÉTECTIVE N° 1bis

Viseurs clairs, écrous, compteur, obturateur pose et instantané, niveaux, objectif rectiligne, diaphragmes iris, 12 porteplaques 6 1/2 x 9, poire et tube caoutchouc.

60 Francs

Le même appareil 12 plaques 9x12 70 Fr.



PERFECT-DÉTECTIVE N° 2

Viseurs clairs redresseurs, écrous, compteur, obturateur au doigt ou à la poire, niveaux, objectif rectiligne PHOTO-HALL, 12 porteplaques 9x12, poire et tube caoutchouc.

90 Francs

Le même appareil avec objectif HERMAGIS 115 Fr.



PERFECT-DÉTECTIVE N° 3

Viseurs clairs redresseurs, écrous, compteur, obturateur vitesse variable, pose et instantané, au doigt ou à la poire, niveaux, objectif anastigmat STEINHEIL à décentrement, diaphragmes iris, 12 porteplaques 9x12.

145 Francs

Le même appareil avec objectif ZEISS 195 Fr.



PERFECT-DÉTECTIVE N° 4

Viseurs clairs redresseurs, écrous, compteur, obturateur pose et instantané, au doigt ou à la poire, niveaux, objectif anastigmat STEINHEIL à décentrement, diaphragmes iris, 12 porteplaques 9x12.

160 Francs

Le même appareil avec objectif ZEISS 210 Fr.



PERFECT-PLIANT N° 1

Appareil en acajou, gaine maroquin pour plaques 9x12, soufflet peau, viseur, poignée, écrous, objectif achromatique avec obturateur pour pose ou instantané et poire avec tube caoutchouc, trois châssis métalliques pour plaques 9x12.

35 Francs

Le même appareil avec objectif rectiligne 45 Fr.



PERFECT-PLIANT N° 2

Appareil en acajou, gaine maroquin pour plaques 9x12, soufflet peau, viseur, poignée, écrous, objectif rectiligne, avec obturateur de précision Unionum et poire avec tube caoutchouc, trois châssis métalliques pour plaques 9x12.

70 Francs

Le même appareil avec objectif HERMAGIS 95 Fr.



PERFECT-PLIANT N° 3

Appareil en aluminium gainé en maroquin, soufflet peau, obturateur de plaque donnant jusqu'à 1/1500 de seconde, objectif rectiligne décentré, diaphragmes, obturateur pose ou instantané, au doigt ou à la poire, viseur clair, écrous.

85 Francs

Le même appareil avec objectif anastigmat PHOTO-HALL 150 Fr.



PERFECT FOCAL PLANE

Appareil pliant gainé en maroquin, soufflet peau, obturateur de plaque donnant jusqu'à 1/1500 de seconde, objectif anastigmat PHOTO-HALL, châssis à magasin contenant 12 porteplaques 9x12, poire et tube caoutchouc.

200 Francs

Le même appareil avec objectif anastigmat ZEISS ou GOERE 260 Fr.



FOLDING-PERFECT N° 1

Chambre pliante très légère en noyer ciré, soufflet peau, 3 châssis doubles à rideaux, 1 viseur, 1 châssis à glace dépolie, 1 objectif PHOTO-HALL, 1 obturateur à rideau, 2 niveaux, 2 écrous, poire et tube caoutchouc.

Format 9x12 13x18

Objectif rectiligne 95' 115'
 Objectif anastigmat 145' 178'



PERFECT-JUMELLE N° 0

Jumelle gainée en maroquin pour plaques 9x12, niveaux, écrous, viseur pliant, objectif rectiligne avec obturateur pour pose ou instantané, au doigt ou à la poire, six châssis métalliques, étui dur à courroie.

70 Francs

Le même appareil avec objectif HERMAGIS 95 Fr.



PERFECT-JUMELLE N° 1

Viseur pliant, écrous, compteur, obturateur pose et instantané, au doigt ou à la poire, niveaux, magasin contenant 12 châssis 9x12, objectif anastigmat PHOTO-HALL diaphragmes iris, étui cuir.

190 Francs

Le même appareil avec objectif ZEISS 250 Fr.



PERFECT-JUMELLE N° 2

Viseur clair pliant, écrous, compteur, obturateur pose et instantané, au doigt ou à la poire, niveaux, magasin 12 châssis 9x12, objectif anastigmat PHOTO-HALL se déplaçant, diaphragmes iris, étui cuir dur.

225 Francs

Le même appareil avec objectif ZEISS 285 Fr.



PERFECT-JUMELLE N° 3

construite toute en aluminium. Viseur pliant, écrous, compteur, obturateur, pose et instantané au doigt ou à la poire, niveaux, magasin, 12 châssis 9x12, objectif anastigmat PHOTO-HALL se déplaçant, étui cuir.

275 Francs

Le même appareil monté avec objectif ZEISS 335 Fr.

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT ET FRANCO SUR DEMANDE

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Etude de M^e Passion, avoué, 53, rue de Rivoli.
VENTE
 au Palais, le samedi 18 juillet, à 2 heures.
1^o PROPRIÉTÉ A LEVALLOIS-PERRET
 rue du Bois, 120, 122, 124, 126.
 Mise à prix : 200.000 fr.
2^o PROPRIÉTÉ A VILLERS-S-MER
 (Calvados). Mise à prix : 75.000 fr.
3^o UN TERRAIN A COLOMBES
 Mise à prix : 5.000 fr.
 S'adresser à Paris, à M^e Passion, Delaunay, Garnier, avoués, et sur les lieux,
 Et à M^e Bachelez, notaire.

4.126^m TERRAIN B^d ST-GERMAIN
 n^o 280, et quai d'Orsay, en face Concorde et Tuileries.
Hôtel av. gr. jardin à vendre en bloc ou par lots.
 S'adresser à M^e H. Delorme, 12, rue de Seine, à Paris.

DOMAINE à Vémars (S.-et-O.). Grande propriété, parc 10 h. clos, bois 11 hect. et ferme de 138 hectares, louée net : 17.400 fr. Belle chasse à vendre. S'adresser à M^e Danger, notaire à Louvres.

LEVALLOIS-PERRET Adj. s. 1 ench., le 11 juillet, à 1 h., et de M^e Petit, notaire. Terrain à bâtir de 401 mètres, sis r. de Courcelles, 112. M. à p. 30.000 fr. Cons. 3.000 fr.

RUE BALLU, 11 Hôtel avec Jardin, lib. de loc. Cont. 929^m. Mise à prix : 150.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, mardi 19 juillet 1904. S'adr. à M^e Lavoignat, not., 5, r. Auber.

VENTE
 au Palais, le 9 juillet 1904.
Maison à Paris
RUE DES GRAVILLIERS, 37
 Contenance : 312^m environ.
 Revenu brut : 10.700 fr. environ.
 Mise à prix : 50.000 fr.
 S'adresser à M^e Alphonse Chartier, avoué à Paris, 17, boulevard Poissonnière.

CROIX DE BERNY (Seine), au rond-point. G^{re} mair., cour, p. 100 chev., jard., prairies, etc. C^o 28.500^m. Mise à p. 150.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 26 juill. M^e G. Meunier, not., 94, boulevard Montparnasse.

VENTE
 au Palais, le 21 juillet 1904.
Maison à Paris
RUE DE LA PAIX, N^o 14
 Revenu net : 25.000 fr.
 Mise à prix : 466.725 fr.
 S'adresser à :
 M^e Geoffroy, Boccon-Gibod, Allain, avoués, et M^e Mahot de la Querantonnais et Edouard Lefebvre, not.

Andrézy. Grande Propr. camp. r. Eglise, 45. Cont. 2.550^m. Belle vue, pêche, M. à p. 10.000 fr. Adj. ch. not. Paris, 26 juill. M^e Dauchez, not., 37, q. Tournelle.

ST-Maurice. Propriété, rues Val-d'Osne, 53, et Eug.-M. Delacroix, 20. Cont. 218^m. M. à p. 20.000 fr. A adj. et. Leclerc, not. à Charenton, le 18 juillet, à 1 h.

VENTE sur surenchère au Palais, le 21 juillet 1904, à 2 heures. Propriété à Fontenay-sous-Bois, 18, place de la Station. M. à p. 63.117 fr. S'adresser à M^e Aron, avoué, 3, boulevard Sébastopol; M^e Moreau, Travers et Thellier, avoués, et M^e Fontana, notaire.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le samedi 23 juillet 1904, à 2 heures, en 42 lots, avec faculté de réunion des 1^{er}, 2^o, 3^o et 4^o lots et des 40^o, 41^o et 42^o lots :

6 PAVILLONS A FONTENAY-SOUS-BOIS
 (SEINE)
 Avenue Marigny, n^o 97..... 342^m environ 1.225 fr. 15.000 fr.
 — n^o 97 bis..... 304^m environ 1.400 fr. 15.000 fr.
 — n^o 99..... 300^m environ 1.135 fr. 15.000 fr.
 — n^o 99 bis..... 313^m environ 1.100^{fr} 25 15.000 fr.
 Avenue de la Dame-Blanche, n^o 4..... 778^m environ 1.225 fr. 30.000 fr.
 — n^o 4..... 527^m environ 1.225 fr. 22.000 fr.

MAISON DE RAPPORT
 à Fontenay-sous-Bois
 Avenue Marigny (passage de la Villa)..... 548^m environ 2.510 fr. 30.000 fr.
MAISON A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
 (Seine), avenue du Nord, n^o 6..... 1.238^m environ " " 20.000 fr.

2 TERRAINS A FONTENAY-SOUS-BOIS
 Avenue Marigny (passage de la Villa)..... 304^m environ " " 6.000 fr.
 Avenue de la Dame-Blanche, n^o 43..... 802^m environ " " 16.000 fr.

2 PAVILLONS ET 30 TERRAINS, A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
 Avenue du Nord, rue L'Homme projetée, avenue du Réservoir, avenue de La Trémouille, avenue Blanche, avenue de Cluny et boulevard de la Pie.
 Contenances : de 187 mètres à 3.947 mètres.
 Mises à prix : de 800 fr. à 3.900 fr.
 S'adresser :
 A Paris : à M^e Patenôtre, avoué, place des Vosges, n^o 26, et à M^e Bourgoïn, avoué, 23, rue Molière

A vendre par adjudication à Péronne (Somme), en l'étude de M^e Larosière, notaire, le lundi 18 juillet 1904, à 2 heures, **UN ETANG giboyeux**, sis à Péronne, d'une contenance d'environ 68 hectares. Mise à prix : 150.000 fr. — Revenu : 6.400 fr.

VENTE, le mercredi 27 juillet 1904, à 2 heures, au Palais de justice, à Paris, d'UNE **MAISON DE RAPPORT** sise à Paris **RUE FREDERICK-LEMAITRE, N^o 33** Rapport environ : 10.000 fr. Mise à prix : 100.000 fr. S'adresser à M^e Herbet, avoué, 6, rue du Mont-Thabor, et à M^e Messelet, avoué.

VENTE au Palais, le 20 juillet 1904, à 2 heures, pour commerce ou industrie, à Paris, rue Huyghens, n^o 22. Contenance : 815 mètres environ. Revenu brut environ : 10.000 fr.
DEUX MAISONS DE CAMPAGNE avec grands jardins, libres de location, **A VITRY-SUR-SEINE** rue d'Oncy, 13 et 13 bis. Contenance : 9.972 mètres et 4.106 mètres. Mises à prix : 1^o lot : 80.000 fr.; 2^o lot : 25.000 fr.; 3^o lot : 15.000 fr. (Fac. de réunion pour les 2^o et 3^o lots) S'adresser à M^e Dubourg, Chéramy, Allain, Mignon, avoués; M^e Rigault, Lindet, Dufour, Agnellet, Greslé, notaires, et sur les lieux.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le 20 juillet 1904, à 2 heures, **DOMAINE DES GRANDES-MOTTES** à Villeneuve-les-Genêts (Yonne). Contenance : 46 hectares environ. Mise à prix : 48.000 fr. sis même commune.
BOIS Contenance : 15 hectares environ. Mise à prix : 12.000 fr.

DOMAINE DU SAUSSOIS sis communes de S-Sauveur et Fontaines (Yonne). Contenance : 55 hectares environ. Mise à prix : 48.000 fr.
BOIS sis commune de Saint-Sauveur (Yonne). Contenance : 13 hectares 98 ares environ. Mise à prix : 8.000 fr.

MAISON A AVALLON (Yonne), rue Bocquillot. Revenu brut : 1.350 fr. Mise à prix : 35.000 fr.

METAIRIE communes de Lucy-le-Bois, Thory, Etaules et Joux-la-Ville (Yonne). — Contenance : 10 hectares environ. Mise à prix : 16.000 fr.

BOIS A THORY (YONNE) Contenance : 12 hectares environ. Mise à prix : 9.000 fr.
LABOURAGES et **TERRE** communes de La Villotte, Bligny, Briçon, Avrolles, Rouvray, Héry, Venouse, Vallan, Auxerre, Saint-Georges et Etaules (Yonne). Mises à prix variant de 16.500 fr. à 300 fr. S'adresser à :
 M^e Marmottant, avoué à Paris, 21, rue Thérèse; à M^e Marin, avoué, et à M^e Constantin, notaire à Paris.

Boulogne (Seine). Maison av. jard., Grande-Rue, 107 B C^o 925^m. R. b. 3.300 fr. M. à p. 45.000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not., 19 juill. M^e de Ridder, notaire, 4, r. Perrault.

MODES D'ÉTÉ
 Ornées de plis, de ruches et de fanfreluches, les toilettes d'été imposent à la femme l'obligation d'être jolie. La Véritable Eau de Ninon, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, lui en donne le moyen; car cette eau magique, secret de beauté de Ninon de Lenclos, communique au visage, dont elle efface les rides, une éblouissante fraîcheur et une radieuse clarté de jeunesse. Les mains aussi, dans leurs corolles de dentelles que sont les manches nouvelles, doivent être belles et, seule, la Pâte des Prélats (5 fr. et 8 fr. le pot; franco, 5 fr. 50 et 8 fr. 50) leur donnera une aristocratique blancheur et une délicate souplesse. C'est un des produits les plus connus et les plus appréciés de cette parfumerie des jolies femmes que est la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre. La Pâte des Prélats est indispensable en été afin d'éviter le hâle.

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levassor, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904; si vous voulez délier toute concurrence; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538 57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

MES DÉLICES NOUVEAU PARFUM HOUBIGANT, 19, Fg St-Honoré.

EAU BOTOT Le seul Dentifrice approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. Exigez la Signature BOTOT.

AMBRE ROYAL NOUVEAU PARFUM extra fin, VIOLET, 29, B^o Italiens, Paris

LE SAVON AMIRAL à l'extrait de FIEL. **MAIGRIR** LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme. La boîte pèse 100g (r. France, m^o 44). Brochure sur demande. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. Le Peletier, Paris.

GRAND PRIX PARIS 1900
SAVON SHAVING extra-onctueux EN BATON 125 DANS SON ÉTOI. Franco poste : 1.45.
STICK COLGATE pour la BARBE.
 RICANTILLON FRANCO contre timbres 15^c. En Vente partout et chez BOURDOIS & WISER, 27, Rue des Pyramides, PARIS.

Il ne quittera plus ma table de toilette
 « Le 16 novembre 1898. Monsieur, J'ai eu l'occasion, il y a quelque temps, de vous faire une petite commande de Dentol dont j'ai été très satisfaite. Aussi, je vous écris de nouveau pour vous en redemander, car je vous assure que, désormais, le Dentol ne quittera plus ma table de toilette.
 « Signé : Clémentine GARREL, à Souk-el-Haad, par Ménéerville, département d'Alger. »
 Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et détruit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.
 Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.
 Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt général : 19, rue Jacob, Paris. Prix du Dentol : Bâton petit modèle, 1 fr. 60; moyen modèle, 3 francs. Pâte Dentol petit modèle, 1 fr. 25.



CLÉMENTINE GARREL
 Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et détruit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.
 Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.
 Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt général : 19, rue Jacob, Paris. Prix du Dentol : Bâton petit modèle, 1 fr. 60; moyen modèle, 3 francs. Pâte Dentol petit modèle, 1 fr. 25.



Monsieur. — Je me fais blanchir chez CHARVET, Madame. — Et moi aussi.

BILLARDS & TABLES-BILLARDS de Précision. Jeux de Société **BATAILLE** 8, Bd Bonne-Nouvelle PARIS—Catalogue 1^{er}. Téléph. 120-45.

Appareils et Jumelles MACKENSTEIN
 15, Rue des Carmes PARIS (5^e Arrond.)
 7, Av. de l'Opéra PARIS (1^{er} Arrond.)
 Téléph. 807-84. Téléph. 299-03.
 Les Appareils et Jumelles photographiques des **ETAB^l MACKENSTEIN** sont les Meilleurs. Envoi franco du Catalogue N^o 20.

Cl. A. Lachambre, extrait de la « Vie heureuse ».
 « J'achèterai un appareil photographique Mackenstein, 7, Avenue de l'Opéra, avec lequel je rapporterai de beaux souvenirs de mes excursions.
 » Dernière nouveauté, appareil et jumelle à obturateur de plaques à fente réglable du dehors. »

GOUTEZ COMPAREZ ET VOUS ADOPTEREZ LE LAIT condensé NESTLÉ
VRAI LAIT PUR des VACHES SUISSES
Le plus riche en Crème
 Se trouve dans toutes les Pharmacies et grandes Maisons d'Épicerie

RAQUETTES
 La "Max" 35
 La "G'Duc" 32
 Autres modèles depuis 3^{fr}
FOULIERS Nouveaux modèles, très élégants 12.50 - 16.50
 Pantalons 6.50
 Chemises Cellular 5.50
A. TUNMER ARTICLES POUR TOUS LES SPORTS
 A. TUNMER PRATIQUE LUI-MÊME TOUS LES SPORTS
 CATALOGUE FRANCO 146, R. de la POMPE, XVI^e PARIS
 27, R. du QUATRE-SEPTEMBRE, II^e PARIS

SEL DE TABLE CÉRÉBOS
 Naturel, Extra-raffiné, Phosphaté
 Les phosphates du blé entier, contenus dans le Cérébos, mais qui manquent dans le pain, sont absolument nécessaires au développement des Enfants.
 En vente chez les épiciers. — Vente en gros, Cérébos, Paris-Levallois.

Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE
 Tourne tout seul et conserve le talon toujours uni.
TALONS pour Hommes 1^{fr} 50 LA PAIRE
TALONS pour Dames 1^{fr} 25 LA PAIRE
Rend la marche silencieuse et douce. Diminue la fatigue et évite les glissades.
DÉTAIL : DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES
 Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.
 Pour tous Renseignements et Gros : H. H. SKEPPER, 13, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 145-72.

LE VÉRASCOPE RICHARD

Breveté
S. G. D. G.



Envoi franco de la Notice illustrée

SE MÉFIER DES IMITATIONS
qui tous les jours apparaissent sous
des noms différents

Jumelle stéréoscopique appelée communément *Merveille photographique*
donne l'image vraie garantie superposable avec la nature comme grandeur et comme relief
C'est le document enregistré!

Le VÉRASCOPE est copié par ceux qui crient le plus contre lui.
Le VÉRASCOPE à 175 fr. est parfait. Tous les perfectionnements du MODÈLE 1903 peuvent s'ajouter
séparément.

NOUVEAUTÉS !! MODÈLE 1903 à décentrement, 525 francs.
VÉRASCOPE 7x13 avec décentrement, objectifs Zeiss ou Goerz, 625 francs.

Jules RICHARD Fond^r & Succ^r de la Maison RICHARD Frères
25, rue Mélingue (Anc. imp. Fessart) Paris

Exposition photographique permanente :

3, RUE LAFAYETTE, 3 (PRÈS L'OPÉRA)

Exposition universelle de 1900

3 GRANDS PRIX — 3 MÉDAILLES D'OR



LE TAXIPHOTE, Breveté s.g.d.g.
Stéréoclasseur distributeur automatique
servant pour la projection.
Sécurité absolue des dispositifs

LE MENU, par Henriot.



— Puisque vous me faites le plaisir de déjeuner avec moi, docteur, nous allons faire un déjeuner hygiénique...



... Si nous mangions des œufs?
— Mauvais. L'œuf contient trop d'albumine.



— Du poisson? A moins que vous ne vouliez des huîtres?
— Il y a dix mille gourmands au tombeau pour en avoir mangé...



... D'ailleurs, il y a poisson et poisson. Celui des rivières est dangereux, car toutes les rivières sont contaminées...



... Quant au poisson de mer, il faudrait d'abord savoir sur quelle plage il a été pêché : il y en a tant d'insalubres!



— Soit... et la viande?
— Prohibée... la viande fait des gros ventres et donne de mauvaises digestions...



— Je ne parle pas d'un canard à la rouennaise...
— Si nous étions malades, vous vous feriez faire un procès.



— Et les légumes?
— Oh! oh! avec quoi ont-ils été arrosés? Légume, nid à microbes...



— Pâtés?
— Jamais de conserve...
— Alors, pain?...
— Pain? Très indigeste...
il n'y a qu'en France qu'on en abuse...



— Vins?
— Pas de vins... et de l'eau, encore moins...



— Mais, alors, que mangerez-vous, cher docteur?
— Mais, tout ce que vous voudrez... ce que j'en dis, ce n'est pas pour moi, c'est pour les clients!

QUEILLÉ
Couverts — Orfèvrerie
Coutellerie
11, RUE DES PETITS-CARREUX, PARIS
TÉLÉP. 123.14

Parfumerie ORIZA de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine.
GARDÉNIA-FLORE PARFUM NATUREL de la FLEUR

GRUBER & C^o — BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire
Bière en Fûts, Bout., 1/2 Bout. Livraison à domicile.

POUR HOMMES **EMBAUCHOIR** Automatique
ou DAMES Syst. BONNEFONT. Br. S.G.D.G.
S'appliq. instantanément à toutes formes et pointures.
Meilleur marché, plus pratique et léger
Prix: Acajou 2.75; Nickel 4.50 la paire
Env. free c. mandat, INDIQUER LA POINTURE
Adr. D^o de l'Embauchoir Autom.
29, r. de l'Échiquier, Paris
En VENTE partout.

CARAFE FRIGORIFIQUE Système Bonnefont
Breveté S.G.D.G.
Isolateur par tube conducteur du froid
Supprime le contact direct de la glace avec les liquides
Eau, Lait, Bière, Vins, Champagne, etc.
Prix: Verre, métal inoxydable, 6 fr. Argenté 8.50
Cristal argenté 15 fr. — (Sels réfrig., boîte 1 kil. 1.75)
Envoi franco contre mandat. 29, rue de l'Échiquier, Paris
D^o de la Carafe Frigorifique

DEMANDEZ PARTOUT
CARTES POSTALES
SENSIBLES
JOUGLA

ASTHME CATARRHE **TUBES LEVASSEUR**
Boîte: 3 fr. 23, r. de la Rosette, Paris

Machines à Coudre
SINGER
Exposition Universelle, Paris 1900
GRAND PRIX
La plus haute récompense
Direction pour la France, l'Algérie et la Tunisie
PARIS — 29, rue de la Glacière, 29 — PARIS

LE **ZOFRI**
Le meilleur Gymnase de chambre
dont l'emploi, pendant quelques minutes par jour, représente
la Santé retrouvée, gardée, prolongée.
En 3 modèles. Prix depuis 4 fr. 50.

LAWN-TENNIS
Raquettes, Balles, Souliers, Chemises, etc.
à tous prix
Nouveau Catalogue de Jeux athlétiques, envoyé franco.
Williams & C^o 1, Rue Caumartin, Paris.
Adresse télég. RAQUETTES-PARIS.

FROID & GLACE
COMPAGNIE INDUSTRIELLE
Des procédés **RAOUL PICTET**
28, rue de Grammont, 28, PARIS
APPAREILS INDUSTRIELS A PRODUIRE
LE FROID ET LA GLACE
Production garantie même dans les pays les plus chauds
Envoi franco du Catalogue.

RHUM CAÏMAN
DÉFIE TOUTE COMPARAISON : JALLAGEAS-HAVRE

IMPORTATION DE LAINES D'ORIENT
TAPIS RENARD FRÈRES, MANUFACTURE à Nonancourt (Eure)
Genres **ORIENT** 350, r. St-Honoré, PARIS
Le plus bel assortiment: **Carpets, Foyers, Galeries, Escaliers**, etc.
Seule maison exécutant en quelques Jours tous **COLORIS**, toutes **DIMENSIONS**, jusqu'à 10 mètres de Largeur. — Copies d'anciens tapis.
Qualité et prix exceptionnels. **Battage - Gardo - Entretien**

Spécial Remède infailible contre le SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SÉBORRÉE, ACNÉ, etc. **LOTION LOUIS DEQUÉANT** Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser: 38, B. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

MAISONS RECOMMANDÉES

AMEUBLEMENT D'ART, ROSSI et fils, 308, r. St-Honoré. (Dépôt) Verreries de la C^{ie} Venise Murano.

BAPTÊMES Boîtes A. JACQUIN & C^{ie} et dragées 13, rue Perolle, PARIS

BAPTÊMES "AU CHAT NOIR" 32, rue Saint-Denis, Paris. DRAGÉES et BOÎTES. BONBONS et CHOCOLATS.

BAZAR D'ELECTRICITÉ 34, bd Henri IV. App^{ts} électriques en tous genres. Cat. f^o

ECHANGES d'Appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT 12, Bd St-Martin, Paris.

A. HERZOG 41, rue de CHATEAUDUN Objets d'Art. Ameublements. CURIOSITÉS

OUTILS TROUSSE INDISPENSABLE à tous Voyages, Campagnes, etc., comprise 20 Outils dans Etui cuir solide 25 fr. F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, Paris.

PÉDICURE A. MARGUERITE 54, r. Lafayette, Paris.

THÉS COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin. Téléph. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, en 1823.

VIN FIN BEAUJOLAIS naturel, fruité, bonne 90°. conserve, 215 litr. 1^{er} port gare destⁱⁿ Paris. Ech^{ang} grat. P. Fromont, bourg. Villefranche-en-Beaujolais (Rhône).

AUTO-PALACE, 77 bis, av. de la 6^{de} Armée MAISON DE VENTE DE CONFIANCE de DIETRICH PANHARD-LEVASSOR MORS Téléph. 524-27.

HORS CONCOURS PARIS 1900 LANTERNES - PROJECTEURS ET PHARES DUCELLIER RONDS et OVALES, Exiger la Marque PARIS, 25, Pass. Dubail (10^e)

CRÈME FLOREÏNE DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART Croquis gratuits. Travail mesuré et firmes des faïenciers. Téléphone 299-46 CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROSEY, 9, 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e)

Grand Etablissement de Pisciculture Fournisseur de la Ville de Paris et de plusieurs sociétés de pêche. CH. SAGERET GRAND CHOIX DE POISSONS de toutes espèces pour repeuplement. Spécialité d'œufs et alevins de truites et saumons. 2, boulevard Diderot, Paris est répondu à toutes demandes affranchies par retour du courrier.

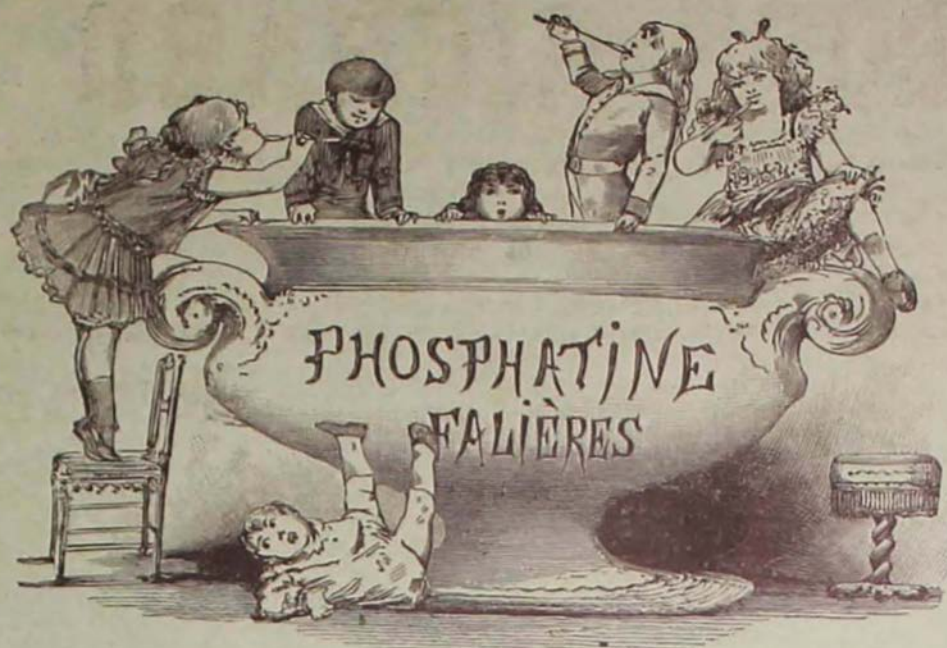
BLANCHEUR et CONSERVATION des DENTS DENTIFRICES XÉROL ANTISEPTIQUES D'UNE FRAICHEUR EXQUÏSE ÉLIXIR POUDRE et PÂTE

COMPTEUR-E. K. POUR AUTOMOBILES 156 Bd Pereire, Paris

FRANCO à l'ESSAI Specimen des MONTRES & BIJOUX "TRIBAUDEAU" G. TRIBAUDEAU, Fab^{ric} Principal à BESANCON, livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500 000 objets : CHRONOMÈTRES, MONTRES, BIJOUX, ORFÈVRES, PENDULES, RÉPARATIONS On trouve la Montre "Tribaudeau" à la Fabrique seulement. Gratia et Franco TARIFS ILLUSTRÉS.

SPARKLETS ET LEUR SIPHON. Pour fabriquer soi-même instantanément l'Eau de Seltz et toutes autres boissons gazeuses. Se trouvent chez les Pharmaciens, Droguistes, Quincailliers, Magasins de Nouveautés, etc. SPARKLETS 131, rue de Vaugirard, PARIS-XV^e

BANDAGE BARRERE Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adapté pour l'armée, contient toutes les Hermines sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperméable. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefacteurs qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie. Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE, 3, B^d DU PALAIS, PARIS



La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os. Paris, 6, avenue Victoria.

CADEAU utile et de valeur offert à tout acheteur AVIS ET BON CONSEIL Pour avoir une bonne montre garantie et au prix réel de fabrication, écrivez : E. DUPAS, Directeur du GRAND COMPT^{oir} NATIONAL D'HORLOGERIE DE BESANCON (Doubs), qui envoie gratis et franco un magnifique album illustré contenant le plus grand et le plus beau choix de montres, bijouterie, revèils et perles. Nouvelle montre CHRONOMÈTRE LA NATIONALE, belle acier noir ou métal blanc, ancre 15 rubis, réglée à 21 secondes par jour, 28 fr.; qualité extra, réglée à 10 secondes, 35 fr. Se fait également en argent, plaqué or et or. PAS DE CONCURRENCE POSSIBLE.

LA RAPIDE-LIME s'adapte instantanément aux ETaux Travail avec précision l'Acier, le Fer, la Fonte, le Bronze et autres matières PLUS de LIMES ! PLUS de BURINS ! Tout le monde Ajusteur-Mécanicien Notice et Attestations franco JACQUOT & TAVERDON, 111, r. Palay, Paris

NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine par les Pilules Antineuralgiques du D^r CRONIER Boîte 3 fr. SCHMITZ, Pl^{ac} 75, Rue La Boétie, Paris.

LAMPLUGH & C^{ie} CARROSSIERS AUTOMOBILES 24, R. Greffulhe, LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

EPILATEUR NIL Détruit instantanément et sans douleur les Poils et Duvets disgracieux du VISAGE et du CORPS. Pas d'inflammation. Rend la peau douce et veloutée. En usage chez les artistes et aristocrates. Approuvé des sommités médicales. MÉDAILLE D'OR, Le Flacon : 8 fr. Envoi franco. VERDEILLE, Pharmacien de 1^{re} classe, 87, Rue de Lévis, Paris (XVII^e arrond^{is}.)

GLACIÈRE DES CHATEAUX Produit, en 10 minutes, 500 gr. à 8 kil. de glace ou des glaces, Sorbets, Vins frappés, etc., par un Sol inoffensif. Prospectus franco. J. SCHALLER, 332, Rue St-Honoré, PARIS

NOUVELLE COLLETTTE DE NATATION avec laquelle on a le plaisir de la baignade sans en courir les risques (D^r S. G. D. G.) Poids 0 k. 350, ployée et tient dans la poche Moules et Machines à cigarettes de tous systèmes bon fonctionnement garanti L. TESSIER 56, Rue Saint-Sabin, à Paris Envoi du prospectus sur demande

Filtre à lait "ULAX" Le Filtre "ULAX" ne nécessite pas de stérilisation. Le Filtre "ULAX" filtre trente litres de lait à la minute. Le Filtre "ULAX" est le meilleur marché des filtres à lait. Le Filtre "ULAX" prolonge la durée de la conservation du lait. S'adresser à MM. HIGNETTE O^u and C^o, Ing^{en}-Const^{ru} 162, Boul. Voltaire, Paris

CYCLES ET MOTOCYCLETTES PEUGEOT « La Motocyclette PEUGEOT 1904, avec fourche élastique Peugeot, brevetée s. g. d. g., est le dernier mot du confort. » USINES : à Valentigney Terre-Blanche Beaulieu (DOUBS)

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble

En 15 jours les remèdes du D^r LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs. SPA EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES Bains carbo-gazeux Bains de boue, Hydrothérapie BELGIQUE CHLOROSE - ANÉMIE AFFECTIONS NERVEUSES - AFFECTIONS CARDIAQUES KURSAAL, CONCERTS, BALS, THÉÂTRE, EXPOSITION DES SPORTS, TENNIS, CONCOURS HIPPIQUE, COURSES DE CHEVAUX et d'AUTOS, CHASSE PÊCHE. Grand Prix pour l'Hygiène Paris 1900 CLIMAT SALUBRE SITES et PROMENADES REMARQUABLES

Fabrique de Montres. en tous genres SPÉCIALITÉ DE MONTRES RICHES HAUTE Précision Comptoir Général d'Horlogerie BESANCON (Doubs) Envoi franco CATALOGUE ILLUSTRÉ Montres, Bijouterie et Pendules

A LOUER MAISON DE CAMPAGNE sur les bords de la Marne, à un quart d'heure de la gare de Chelles (ligne de l'Est), 2 salles à manger, salon, 6 chambres à coucher, 2 chambres domestiques. Grandes caves. Beau jardin de 6.000 mètres avec terrasse sur la Marne. Eau, gaz, téléphone. Logement de jardinier avec écuries, remises, buanderie, etc. S'adresser pour visiter quai de Chetivet, à Gournay-sur-Marne (S.-et-O.).

COOK & C^o 23, RUE AUBER PARIS "L'Indispensable" pour Dames pour Messieurs la paire : 3.75 Ces embauchoirs, vendus à un prix de réclame, sont indispensables pour empêcher les chaussures de se déformer. Pour les expéditions en colis postal joindre 0.60 (en gare), 0.85 (à domicile). Indiquer la peinture des chaussures. Le catalogue général illustré est envoyé gratis et franco sur demande.

Parfumerie Veloutine Ch. Fay 9, rue de la Paix Paris NACRÉOSE CAMÉLIA PRÉCIEUX VISAGE

LA VOGUE DONT JOUIT LE GOALTAR Saponiné LE BEUF comme Désinfectant hygiénique, est due à ses propriétés antiseptiques, microbiocides et cicatrisantes qui l'ont fait admettre dans les hôpitaux de la ville de Paris. La Médecine Vétérinaire a trouvé également de nombreuses applications à faire de cet excellent produit (plaies, ulcères, maladies de la peau, cocotte, etc.) Dans les Pharmacies. — Se méfier des Imitations. — Exiger le véritable com.

AU TOURISTE 36 bis, Avenue de l'Opéra, PARIS MALLES - SACS - TROUSSES LÉGÈRETÉ, SOLIDITÉ, ÉLEGANCE CATALOGUES ILLUSTRÉS FRANCO